



GRRR !!!

VOL. V NO. 8

LE POLYSCOPE

23 NOVEMBRE 1971



FRANÇOIS

LES CHATS-BOTTÉS

LE
POLYSCOPEJournal des étudiants de l'école Polytechnique
2500 Marie-Guyard - Montréal
739-9697Coordonnateur..... Robert Jodoin
Rédacteurs..... L'équipeDactylo..... Pierrette Tessier
Relationniste Publicitaire Conseil..... Guy Dorval
3422 rue Durocher, suite 19, Montréal
Tél.: 849-6466, 2897Mise en page..... JEANART
Maquette..... Lysane Roux
Mario Dufour
Jacques André Amesse
Jean RivaTirage..... 10,000 copies
Publications..... 21 numéros

Dépôt Légal - Bibliothèque Nationale du Québec

L'A.E.P.
et la Fraternité
des Policiers
de Montréal

Vous saviez que la Fraternité des Policiers de Montréal était le meilleur syndicat du Québec. Il a mené et conclu les meilleures négociations de convention collective avec son patron. Aucun syndicat n'a défoncé aussi rapidement la politique salariale d'un gouvernement. C'est de la performance pour le sergent Marcil! En plus, le même syndicat organise des rencontres sociales et offre des services à ses membres.

Pourtant, tout syndiqués qu'ils sont, les policiers ont fait leur devoir lors de la manifestation du 29 octobre. Ils ont matraqué "à cœur joie" leurs semblables. Ils ont protégé la propriété privée (La Presse) et le bien public (?). Jean Drapeau est fier de ses valets à 10,000 piastres par rien. Marcil s'est fermé la trappe et n'a pas pris aucune position is-à-vis les conditions de travail de ses protégés.

Nous, notre supposé syndicat étudiant, (ex-conseil d'école secondaire) peut se comparer à la Fraternité. On est-y chanceux? Il est capable d'organiser des beuveries, (pas d'orgies, mais ça viendra), de nous vendre des repas, d'obtenir pas mal de choses de l'administration, mais lui en emandon pas plus. C'est déjà très beau sans conscience sociale.

Notre syndicat vous offre même des informations sur les grèves sur le campus. Encore-là, n'exploitons pas la bonté des gens. On invite les 2 parties et on ne fait pas trop de publicité. On est sûr de ne pas passer pour des appuyants. D'ailleurs on avait beaucoup à apprendre avant l'appuyer.

Apparemment, il y en avait à qui leurs moutons n'avaient pas dit que les menteurs ne portaient pas tous des cornes. Ceux-ci ne sont pas encore revenus de leur surprise de savoir que le porte-parole de l'université est venu dire qu'il n'y aurait pas de violence alors qu'ils avaient déjà engagé les bouncers... Pauvre gars, y pouvait pas savoir qu'il avait des menteurs habillés comme tout le monde!

Et finalement, de neutralité en naïveté en passant par l'indécision, on s'est rendu au 29 octobre. On a filé comme si de rien n'était mais, comme un coup de tonnerre, les nouvelles du 30 octobre briseront la tranquillité politique de Polytechnique. Imaginez qu'il y avait eu une manifestation de 15,000 personnes, qu'il y avait eu un mort et plusieurs blessés. Le lock-out de La Presse prenait la manchette. Imaginez le bourdonnement dans la tête (vide-après-examen) des Polytechniciens.

Pensez aux beaux thèmes (démocratie, autogestion, liberté de manifester) qui revenaient à la bouche. Et pour libérer encore plus les paroles, la grève de l'Université de Montréal n'était plus dans nos ambes? (bouche) On pouvait parler sans agir. Il n'en fallait pas plus. On a remis le ton agressif des temps de paix, on a voté \$50.00 pour les manifestations pis on a recommencé à s'en promettre!!

On vient d'en manquer une comme on en a manqué plusieurs autres. D'abord on a rien fait ni essayé de faire pour la grève d'en bas. On s'est retranché derrière la différence factice administrative pour se donner bonne conscience, pour se dire que rien nous obligeait d'agir, pourvu que le ciel ne nous tombe pas sur la tête, ils peuvent faire l'importe quoi à l'Université. Nous sommes les intouchables. Que voulez-vous, y en a toujours qui veulent contester au lieu d'étudier. On a le même raisonnement que le sergent Marcil. Et je ne lance de fleurs à personne avec ces paroles.

Par conséquent, à la lumière de ces événements, je crois que l'A.E.P. est à un point critique. Il lui faut prendre une décision. On peut demeurer un conseil d'école secondaire qui organise les activités para-scolaires. On peut aussi suivre la Fraternité des Policiers de Montréal et se confiner aux négociations avec l'administration et surtout on peut devenir un véritable syndicat étudiant avec un pouvoir politique à acquiescer et une responsabilité sociale à assumer. C'est notre seule chance de canaliser les énergies des Polytechniciens pour changer quelque chose et améliorer notre sort. Pour ceci, il faut s'armer de moyens d'information pour politiser nos syndiqués et il faut se définir une idéologie. Il faut se situer par rapport aux étudiants et par rapport au Québec. Ensuite il faut marcher ou matraquer.

Louis Mario Dufour

Nouveau cours
de 120 crédits

Lundi, le 15 novembre a eu lieu une réunion d'information au B-316 sur le nouveau cours de 120 crédits. MM. Rémi Tougas, M.E. Hébert, R. Desroches et M. Brisette répondaient aux questions des étudiants sur le sujet. Il a été clairement établi, selon la nouvelle définition, qu'un crédit vaudrait environ 3 heures de travail par semaine partagé en cours professés et travaux personnels.

Ainsi, ayant un trimestre de 15 semaines, nous obtenons 45 heures par crédit comme base de calcul. Le rouage pour la mise en application de cette nouvelle définition du crédit est déjà en cours. Un comité des programmes du tronc commun ou cours de base auquel préside M. Raymond Desroches a été formé et l'on prévoit que les nouveaux étudiants pourront en bénéficier dès septembre '72. Pour ce qui est des cours de spécialité, l'échéance est fixée en septembre '73 car de tels changements peuvent s'avérer assez long et on ne sait pas encore quelles difficultés pourraient survenir. Avec la nouvelle définition du crédit, on fixe le cours de génie à 120 crédits. La durée du cours, pour l'étudiant moyen, pourra être de 4 ans mais rien n'empêche pour celui qui en a les capacités de faire ses 120 crédits en moins de temps. On prévoit la formation de comité dans les différents départements avec la collaboration des étudiants et des professeurs pour faire l'évaluation du travail personnel exigé pour chaque cours.

Evidemment il est utopique de penser en arriver à un total de 120 crédits dès les premiers calculs. On peut envisager la possibilité de condenser la matière ou fusionner certains cours pour diminuer les heures-contacts en cas de débordement en favorisant le travail personnel de l'étudiant. Dans le cas contraire, les cours électifs de spécialité pourraient combler le vide et favoriser du même coup la formation générale de l'étudiant.

Ce que l'on vise surtout c'est de donner à l'étudiant une information plus précise du travail exigé par tel ou tel cours, ce qui n'est pas souvent le cas présentement.

Aussi comme l'a mentionné M. Marcel F. Hébert, quatre facteurs agissent sur la durée du cours: l'uniformisation des cours donnés dans les C.E.G.E.P. au niveau de la province; la diminution de la durée pouvant entraîner un cours de formation plus spécialisée au détriment de la formation générale; la compétition entre les universités dispensant le cours de génie; et les normes de la Corporation des Ingénieurs du Québec. Enfin l'école a fait une demande d'accréditation du cours de génie au Comité Canadien d'accréditation. Ce qui permettrait, si le programme est accepté, à tout diplômé de Polytechnique de pratiquer à travers le Canada et pourrait fixer du même coup la durée du cours de génie.

Comme l'a mentionné M. W. Paskievici, les principaux arguments militants en faveur du nouveau cours sont de rendre justice à l'étudiant sur la façon dont est établie la moyenne cumulative, de permettre d'englober d'autres formules d'enseignement et d'obliger les professeurs et les étudiants à réfléchir sur la valeur réelle de chaque cours.

Enfin pour ceux qui ne seraient pas au courant, les examens périodiques (mi-terme) sont officiellement supprimés à partir d'hiver '72 pour être remplacés, selon l'accord entre professeurs et étudiants, de contrôles multiples et problèmes. La raison principale de cette élimination est d'éviter le bourrage de crâne à la dernière minute qui pédagogiquement est inefficace. Ainsi s'est terminée la dernière réunion, qui on l'espère, a renseigné les étudiants sur le sujet. Evidemment beaucoup d'hypothèses ont été émises sur le mode d'application de la nouvelle définition du crédit. Et ce n'est qu'aux prochaines réunions du Conseil des Etudes que le sujet sera en discussion. Nous essayerons de vous tenir au courant des prochains développements sur le mode d'application et formation des comités. Enfin pour plus de renseignements sur le sujet vous pouvez contacter: Christian Lafortune, vice-président à l'éducation.

Michel Miron

Coordonnateur du Comité d'information.

À QUAND
CETTE NOUVELLE CAFÉTERIA?

A chaque année, on constate que le nombre d'étudiants augmente mais c'est toujours la même cafétéria que nous avons. Il faudrait préciser une plus petite cafétéria puisqu'on a agrandi les locaux des machines distributrices au détriment de la cafétéria. En plus d'être une cafétéria, c'est aussi un salon de repos puisque beaucoup d'étudiants s'y rassemblent pendant leurs périodes libres de la journée. En d'autres occasions ce sont, les semaines d'exposition qui nous enlèvent de l'espace pour dîner. La situation devient intenable; quand donc allons nous avoir une vraie cafétéria où l'on ne serait pas obligé de se bousculer pour se trouver une place et sans être tassé comme des sardines? Aussi nous avons effectué un sondage auprès des étudiants sur la cafétéria et sur leur appréciation de la nouvelle administration par l'A.E.P. Le sondage a été fait sur un échantillon aléatoire de 159 étudiants et analysé par le G.R.A. Les résultats sont publiés sur cette même page avec questions et réponses. De l'analyse des résultats, il découle que sur environ 1,600 étudiants 25 o/o achètent leur repas à la cafétéria et ceci en moyenne par jour, tandis que 46 o/o apportent leur lunch ou achètent leur repas des machines distributrices. Ce qui fait un total de 71 o/o qui dînent à la cafétéria de Polytechnique.

Avec autant d'étudiants dînant à la cafétéria, compte tenu de la capacité légale de celle-ci, on comprend fort bien pourquoi l'on est si tassé. Environ 19.5 o/o préfèrent dîner au Centre-Social mais si la cafétéria était plus grande...

Nous avons mentionné ici les étudiants mais il ne faut pas oublier les professeurs et le personnel non-enseignant qui dînent eux aussi à la cafétéria. Sans compter qu'avec le système de promotion par matière, il est parfois difficile d'aller courir au Centre-Social pour dîner calmement. Il serait donc urgent que l'administration se presse pour nous donner cette nouvelle cafétéria, car d'après le sondage 93 o/o veulent l'agrandissement de la cafétéria.

Collaboration du G.R.A. et du comité d'information.

QUESTIONNAIRE POUR ETABLIR
LA FREQUENTATION ET L'APPRECIATION
DE LA CAFETERIA

Veuillez répondre en entourant le numéro correspondant à votre réponse.

FREQUENTATION

1) Combien de fois par semaine mangez-vous à la cafétéria de Poly? (en achetant votre repas à la cafétéria)

Réponse :	Nombre	o/o
1) Pas une fois	73	46.0
2) Une fois	36	22.6

3) deux fois	14	8.8
4) trois fois	19	12.0
5) quatre fois	7	4.4
6) cinq fois	10	6.2

2) Combien de fois par semaine mangez-vous à la cafétéria de Poly? (en apportant votre lunch ou en achetant de la nourriture dans les machines distributrices).

Réponse:		
1) Pas une fois	45	28.4
2) une fois	20	12.6
3) deux fois	23	14.5
4) trois fois	15	9.4
5) quatre fois	22	13.8
6) cinq fois	34	21.4

3) Si vous ne mangez pas à la cafétéria de Poly régulièrement où mangez-vous?

Réponse:		
1) Au centre-social	31	19.5
2) Ailleurs	39	24.5
3) Abstention	89	56.0

4) Croyez-vous que la cafétéria devrait être agrandie?

Réponse:		
1) Oui	148	93.0
2) Non	11	7.0

APPRECIATION

5) Avez-vous trouvé un changement à la cafétéria depuis que l'A.E.P. l'opère?

Réponses:	Nombre	o/o
1) Beaucoup mieux	21	13.2
2) un peu mieux	52	32.7
3) pareil	57	36.0
4) pire	15	9.4
5) abstention	14	8.8

6) Trouvez-vous que le prix des repas est?

Réponses:		
1) Trop cher	50	31.4
2) raisonnable	83	52.0
3) pas assez cher	3	1.9
4) abstention	23	14.6

7) Le choix des menus du jour est-il assez varié?

Réponses:		
1) Oui	63	39.6
2) Non	65	40.8
3) Abstention	31	19.5

Claude Doré
Coordonnateur du G.R.A.

CHRONIQUE SYNDICALE

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES (71-72)

REVENUS

001-000	Cotisation	20,800.00
002-000	1600 x 13.00	25,940.00
	Comité alimentation	
		46,740.00

DÉPENSES:

003-001	Initiation	1,342.99	
003-002	Campagne de sang	50.00	
003-003	Carnaval	75.00	
003-004	Danse de fin d'année	675.00	
003-005	Danse des morts	100.00	
003-000	Affaires sociales		2,242.88
004-001	Comité des "F"	200.00	
004-002	Affaires spéciales	330.00	
006-001	Comité d'information	30.00	
009-000	Conférence-midi	25.00	
012-001	Conseil d'aminés. et comité exécutif	1,100.00	
012-002	Ameublement & Amélioration	1,000.00	
012-003	Elections	200.00	
012-004	Permanent l'été	1,530.00	
012-004	Permis de stationnement	35.00	
012-007	Frais généraux	500.00	
012-000	Dépenses générales		4,365.00
014-000	Polvrad	612.20*	
015-000	Polyscope	5,000.00	
016-000	Publipo	250.00	
019-000	Congrès en génie du Canada	200.00*	
021-001	Secrétaire	4,800.00	
021-002	Impression Xerox	150.00	
021-003	Impression Polycopie	1,000.00	
021-004	Téléphone	300.00	
021-005	Papeterie	200.00	
021-006	Correspondance	300.00	
021-007	Divers	150.00	
021-000	Secrétariat		6,900.00
022-000	Sports		1,300.00
025-001	Divers	300.00	
025-002	Manifestation	50.00	
025-003	Bottin	550.00	
025-000	Dépenses spéciales		900.00
Total:			22,355.88*

Excédent (Revenus sur Dépenses), 24,384.92*

Revisé le 9 novembre 1971

*Montants modifiés.

Michel LeSage, Trésorier

AVIS AUX ÉTUDIANTS

Trois (3) tableaux d'affichages sont mis à la disposition du Service aux Étudiants et dans lesquels, il peut vous communiquer les différentes nouvelles pouvant vous intéresser, entre autres, les prêts et bourses.

Nous vous prions de bien vouloir les consulter le plus souvent possible et de vous référer aux listes de prêts affichées.

Vous avez un besoin urgent d'argent, lisez donc ces listes et venez réclamer nos prêts. Nombreux sont ceux qui les ont oubliés dans nos bureaux.

Les tableaux d'affichages en question sont placés près du local B-133 et près du local B-111 (1 tableau magnétique).

CINÉ POLY

Voici la liste des films qui seront présentés cette semaine, le 25 novembre à 20h 30 à l'amphithéâtre de Poly B-316.

Le Canada entre les 2 guerres mondiales.

Appuis et supervisions (Reportage desjeux panaméricains tenus à Sao Paulo en 1963).

Bûcherons de la mouane (Vie de 165 bûcherons dans les forêts du Haut St-Maurice)

Génie en marche.

BILAN RALLYE POLY AUTOMNE 1971

REVENUS:

PARTICIPANTS:	28x3.00: 84.00
	12x4.00: 48.00
	2 invités: 0.00
	1 désisté: 0.00
	\$132.00

DÉPENSES:

Tracé du rallye	\$ 60.00
Essence & repas (vérification)	15.00
Points de vérification (10 voitures)	50.00
Prix	99.46
Déficit (Prix sur budget du rallye)	\$ 92.46
	\$224.46 \$224.46

17 novembre 1971

Michel LeSage, trésorier

PROPOSITIONS ACCEPTÉES

AU CONSEIL DES ÉTUDES

LA NOUVELLE DÉFINITION DU CRÉDIT

"Le crédit représente 45 heures consacrées par l'étudiant à une activité d'enseignement ou de recherche et au travail personnel que cette activité exige de lui suivant l'estimation de l'université."

Que le programme du premier cycle de l'Ecole Polytechnique soit fixé à 120 crédits suivant la nouvelle définition.

Abolir la semaine des examens périodiques à partir du trimestre Hiver 1972, de ne plus suspendre les cours pour examens au milieu du trimestre et de répartir les contrôles tout au long du trimestre.

Recevoir le rapport du Comité ad hoc "Cours de Sociologie" et d'en approuver l'article 5 (pages 3, 4, 5, et 6) intitulé "CARACTERISTIQUES DU COURS DE SOCIOLOGIE PROPOSE. RECOMMANDATIONS DU COMITE.", comprenant les buts explicites et implicites du cours, les objectifs, le contenu du cours, le niveau du cours et les modalités d'application après avoir enlevé le dernier paragraphe sauf les trois dernières lignes car la partie monétaire n'est pas du ressort du Conseil des Etudes.

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.E.P. EXAMENS! CORRECTIONS

Attendu qu'il se produit des erreurs dans les questions d'examens et que certains étudiants en sont pénalisés.

Il est proposé par l'exécutif qu'une erreur décelée dans un questionnaire d'examen doive être corrigée durant les trente (30) premières minutes de l'examen et que la durée de l'examen en soit prolongée d'autant.

Une erreur décelée dans un questionnaire et non corrigée dans les trente (30) premières minutes de l'examen entraîne l'annulation de l'examen.

La note soit attribuée en fonction des autres contrôles et qu'aucune de ces notes ne soient inférieures à D.

Un examen différé oral ou écrit (sans frais) puisse remplacer, l'examen annulé pour les étudiants qui désirent une meilleure évaluation entre A et D.

Cette proposition va être présentée par l'exécutif de l'A.E.P. à Monsieur Tougas, directeur des services de l'enseignement.

COMMISSION D'ÉTUDE

Il est proposé par l'Exécutif qu'une commission d'étude composée de 4 membres soit formée.

Le mandat de cette commission sera de:

-Recueillir l'expérience des membres de l'Association lors de l'application de la loi sur les Mesures de Guerre.

-Déterminer la signification de la Crise d'octobre pour les étudiants de Poly.

-Déterminer la position de l'A.E.P. à ce moment-là.

-Déterminer si la Crise d'octobre a eu des répercussions sur:

a) les droits civils

b) la participation communautaire

c) le rôle du citoyen

d) la justice

e) le fédéralisme Canadien.

La Commission devra faire rapport au conseil d'administration le 30 novembre 1971. S'il est approuvé par le conseil d'administration, le rapport sera présenté à la Commission d'Enquête des Citoyens sur les Mesures de Guerre le 6 décembre 1971.

Ceux qui sont intéressés au sujet: contactez le comité d'information de l'A.E.P.

BALLON-VOLANT (Volley-Ball)

Une invitation toute spéciale est faite à tous ceux qui sont intéressés à représenter Polytechnique lors des compétitions inter-facultaires de Ballon-volant qui auront lieu au 2e semestre. Cette année nous avons deux équipes présentes, alors il serait bon que ces deux équipes soient bien représentées, si tu as l'expérience, tu es le bienvenu. Inscris-toi au B-111, local des sports, le plus tôt possible.

Claude Tremblay

COOP

SPECIAL: HAUTE FIDÉLITÉ

La COOP vous propose la série des tables de lecture (tourne disque) de marque Lenco à des prix imbattables.

-Modèle L75 avec base et couvercle.

Prix détail (CESCO, PAYETTE) \$149.95; PRIX COOP: \$117.95

Pour les connaisseurs ce modèle ne se présente pas, pour ceux qui sont de très bonne qualité.

-Il existe aussi le modèle B55 pour budgets moindre.

Prix détail 124.50 Base et couvercle.

Prix Coop 98.50

Un dernier modèle plus simple existe aussi, lenco 705 vendu avec base couvercle et cartouche.

Prix détail: 39.50

Prix Coop: 33.00

Tous ces modèles possèdent un levier permettant la pose et le relevage du bras à l'aide d'un système hydraulique ce qui évite nombre de détériorations des disques.

POURQUOI PAS DU FROMAGE?

Pour vos soirées et parties de fin d'année, pensez aux fromages: Camembert, brie, roquefort, port salut, pont Léveque, Rondin de Savoie, Stilton, bleu danois gruyère, Emmental etc...

Pourquoi pas aussi une fondue au fromage?

Si vous êtes un étudiant fortuné ou un professeur (c'est sous-entendu) pourquoi pas vous offrir ainsi qu'à vos amis des vrais foies gros truffés (foie d'oie et non pas de poulet) ou de la ballotine de dinde, ou encore un rouleau de crème de foie d'oie?

Tous ces articles sont en vente, sur commande à la COOP. Venez chercher la liste des produits à la caisse, déposez votre commande le jeudi matin et prenez votre marchandise le vendredi.

COMPAREZ NOS PRIX
Un autre service de la Coopérative.

LISTE PROVISOIRE DES VISITES D'EMPLOYEURS SUR LE CAMPUS

DATE	NO. DE SALLES	NOM DE L'EMPLOYEUR	ANNEES	OPTIONS	30	1 ch. 1 x 30	TEXACO CANADA LTD Vente-Raffinage "Pré-sélection avant le 19 novembre"	5e	1,2,3,4,5,
NOVEMBRE									
23,24	1 ch. 1 x 30	POWERS REGULATORS	5e	2,3					
24	1 ch.	RIO ALGOM MINES, Explo- ration (RioCanex) Travail d'été seulement	Ph.D., M.Sc.A. B.Ac., P.P.M.	Géologie					
24		Pré-sélection: Tous les étudiants de génie géologique, intéressés à un emploi d'été avec Rio Algom Mines, doivent compléter une formule de demande d'emploi et la remettre au Bureau de Placement de Poly. A-421, avant le 3 novembre.							
24	1 ch. 1 x 15	OTIS ELEVATOR (Sales eng.)	5e	2,3					
24	1 ch.	CONTROL DATA CANADA LIMITED	5e	3					
25	1 ch. 1 x 20	ONTARIO DEPT MINES	PHD, MSCA B.SC.A	7					
29	1 ch. 1 x 30	DELEW, CATHER & ASS.	Gr. 73 1	perm. été					
29, 30	1 ch. 1 x 30	MONSANTO CANADA	5e	2, 4					
30	2 ch. 2 x 30	I.B.M.	5e	2, 3, 8,					
DECEMBRE									
1	2 ch. 2 x 30	I.B.M.							2,3,8,
1, 2		FER ET TITANE						5e Gr. 73	2,3,4,5,9,
2	1 ch. 1 x 30	I.B.M.						5e	2,3,8,
7	1 ch.	GOODYEAR TIRE						5e	4
9	1 ch. 1 x 30	BORG-WARNER CORPORATION						5e	2
6, 7	3 ch.	IMPERIAL OIL, Présélection, avant le 22 novembre						5e	1,2,3,4,7,8,9
8	1 ch. 9	CAN. BLOWER & FORGE						53	2,9
2	1 ch. 1 x 30	GENDARMERIE ROYALE						5e	
8 ou 9	2 ch. 2 x 30	DOMINION BRIDGE MSC.						5e	1
9	2 ch. 2 x 15	SOQUEM Bac.						5e Gr. 73-74	7 (été)
JANVIER									
17	1 ch. 1 x 30	SUCO (travail et enseignement)	5e						toutes

COMMENT PRÉPARER ET PASSER UNE ENTREVUE

1 - Complétez d'avance votre formule de demande d'emploi; toute absence de renseignement peut vous être préjudiciable. Pour vous aider, nous avons préparé une formule type que vous pouvez consulter sur le babillard.

2 - Renseignez-vous sur la compagnie, ses produits ou ses services.

3 - Ayez clairement à l'esprit ce que vous croyez pouvoir offrir à l'employeur; les gens qui prétendent tout faire ne peuvent probablement rien faire de bien.

4 - Minutiez votre temps de façon que vous n'arriviez pas au rendez-vous en retard et à bout de souffle.

5 - La propreté, une mise soignée et appropriée sont importantes; le contraire influence défavorablement l'employeur.

6 - Si vous avez tendance à être nerveux, parlez sans hâte, clairement pour être bien compris; regardez la personne à qui vous parlez.

7 - Répondez aux questions sans détour: le "patinage de fantaisie" et les phrases creuses ennuient l'employeur.

8 - Précisez comment vous pouvez être utile à la compagnie et pourquoi vous êtes intéressé à la compagnie, évitant toute allusion à votre besoin d'emploi.

9 - Laissez de côté la question de salaire, d'heures de travail et autres bénéfices jusqu'à ce qu'on vous offre l'emploi; ces détails vous seront probablement fournis sans que vous le demandiez.

10 - Ne vous lancez pas dans des discussions ne se rapportant pas à l'emploi à moins que l'employeur vous y invite.

11 - Lorsque l'entrevue est terminée, ne tardez pas à partir: l'employeur a un horaire à respecter et votre insistance pourrait l'importuner.

12 - A la fin de l'entrevue, mentionnez à l'interviewer si le poste vous intéresse ou pas.

13 - Remerciez l'employeur d'avoir bien voulu vous recevoir.

14 - Vous serez peut-être tenté de recueillir les commentaires de vos confrères qui viennent de passer une entrevue avec l'employeur que vous devez rencontrer. Il faut garder à l'esprit que vous avez la concurrence de vos copains; un poste ou une compagnie peut vous convenir même si ça déplaît à un autre.

BUREAU UNIVERSITAIRE DE L'EMPLOI



Tu l'as ou tu l'as pas Tu l'as!

Ceux qui l'ont boivent de la 50

Partout au Canada, Labatt, y a rien qui la batte! Brassée au Québec par La Brasserie Labatt Limitée



OFFRES D'EMPLOIS

FIRME D'ESTIMATEURS: recherche assistant-ingénieur pour du travail d'évaluation, d'estimation, d'expropriation, à Montréal et environs. A défaut d'un candidat à plein temps, en accepterait un disponible au moins 3 jours par semaine. Auto nécessaire, salaire à discuter. Offre P-14

FIRME DE TRANSPORT PAR CAMION, de Thetford mines, recherche surintendant d'entretien, flotte de camions, voir à l'engagement du personnel, établir un horaire d'entretien et réparations, établir spécifications pour achat d'équipement. Salaire \$160.00 à \$175.00 par semaine. Travail à plein temps, supervision de 15 employés. Offre P-27

MANUFACTURIER DE CLASSEURS EN METAL: de Laval recherche un concierge pour travail de nettoyage les samedis de 4.15 p.m. à minuit, aussi occasionnellement le dimanche. Salaire \$2.10 l'heure. Travail à l'année longue. Offre P-23.

CIE MINIERE des Cantons de l'est recherche étudiants en génie minier pour travail d'été. Salaire à discuter. Offre A-279

INGENIEURS-CONSEILS DE VANCOUVER: recherche un dessinateur en climatisation, réfrigération etc. avec une certaine expérience, pour du travail d'été à Vancouver, et emploi assuré à sa graduation, salaire à discuter. Possibilité d'entrevue à Poly. Offre P-500.

FIRME D'ANALYSTES DES SOLS: recherche des étudiants avec expérience en mécanique des sols pour du travail d'été à Montréal ou Baie-James. Salaire à discuter. Pré-Sélection pour 20 décembre 71, entrevues à Poly en Janvier 1972. Offre P-600.

Pour ces offres d'emplois, les étudiants intéressés doivent s'adresser à leur Bureau de Placement au A-421. 17/11/71

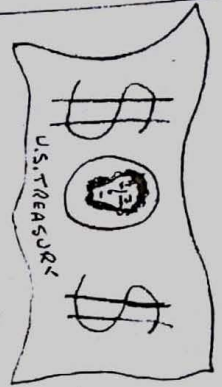
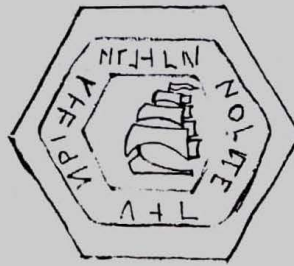
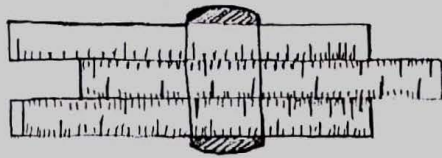
"L' O. L. P. E. P."

Organisation des Loisirs du Personnel de l'Ecole Polytechnique
N'oubliez pas la "Danse de Noël" le 3 décembre au "SAM-BO"

Nous avons de nombreux "PRIX DE PRESENCE" entre autre un BILLET DE SAISON (SKI) (valeur \$85.) pour: le Mont St-Faustin, le Mont Blanc, le Mont Ste-Agathe.

Gracieuseté des Entreprises Mont St-Faustin Ltée dont le représentant à Montréal est: Jean R. Vanasse, professeur en Mécanique Appliquée.

NOUS VOUS ATTENDONS!



LES TROIS PHASES DITES DU "PARFAIT INGENIEUR"



des souliers qui ont
du coeur, comme vous...

Salon Six

POUR ELLE ET LUI

MONTREAL 630 Ste-Catherine O. • 6682 Plaza St-Hubert • 6597 Plaza St-Hubert • 3729 Notre-Dame O. • POINTE-AUX-TREMBLES 1400 Boul. St-Jean-Baptiste • MONTREAL NORD 4132 Forêt • Place Henri-Bourassa, 6000 Henri-Bourassa • VERDUN

3970 Wellington • LACHINE 895 Notre-Dame • GREENFIELD PARK 320 Gladstone • LONGUEUIL: Place Desormeaux 2877 Chemin Chambly • LAVAL Boul. Curé Labelle Centre d'Achat St-Martin.

SI NIXON SE CHERCHE UNE PORTE DE SORTIE DU VIETNAM "LES CHINOIS SONT PRETS A LA LUI MONTRER"

INTERVIEW AVEC LE PROFESSEUR SAM J. NOUMOFF

Américain et Directeur du Centre d'Etudes sur l'Extrême-Orient à l'Université McGill, le professeur Sam Noumoff a fait un séjour cet automne de six semaines en Chine Populaire et de trois semaines en République Démocratique du Vietnam. Dans cet interview accordé au Polyscope, M. Noumoff traite en particulier de la situation en Indochine, et nous fait bénéficier des rencontres qu'il a eues avec plusieurs dirigeants politiques de ces deux pays.

Polyscope - M. Noumoff, à quoi ressemble le socialisme Vietnamien?

M. Noumoff - C'est le système coopératif qui est prédominant. Pour la plupart des activités usuelles, tant dans les secteurs primaires que secondaires, les gens forment des coopératives, même s'il existe aussi des usines et des fermes gouvernementales.

Comme l'explique M. Le Duan, secrétaire général du parti des travailleurs pour le Vietnam, il n'est pas plus nécessaire pour le Vietnam de passer par un stade d'économie capitaliste pour arriver au mieux-être du socialisme, qu'il ne fût nécessaire aux Etats-Unis de passer par le système féodal pour arriver au capitalisme.

Polyscope - Comment se présente la succession à Ho Chi Minh?

M. Noumoff - Il n'y a pas de problème. C'est au peuple tout entier qu'Ho Chi Minh a légué son testament; il ne s'est pas attribué de place spéciale pendant sa vie, et il a refusé qu'on lui élève des monuments, affirmant que c'est le peuple du Vietnam qui mène la lutte pour sa libération. D'ailleurs, l'importance des hauts dignitaires n'est pas un principe très socialiste.

Polyscope - Comment évolue la situation militaire?

M. Noumoff - Je n'ai pas visité le sud du Vietnam. Au nord, même si les bombardements ont diminué, je fus témoin de l'un d'eux à 100 milles au nord de la zone démilitarisée, il y a encore beaucoup de destruction due à l'aviation américaine. Surtout, les séquelles des bombardements se font toujours sentir.

Prenez par exemple, le centre administratif de la province de Thanh Hoa: un tiers de la ville a été détruit, et il est encore impossible aux vietnamiens de reconstruire l'hôtel-de-ville, l'hôpital, les écoles, qui ont été bombardés.

C'est le même problème dans les villages. L'histoire d'un petit pont de bois d'environ 25 mètres est à cet égard un

témoignage éloquent de l'esprit formidable des vietnamiens. Ça fait 4 ans que les américains essaient de détruire ce pont, sans succès. Les villages de chaque côté de la rivière ont été détruits, mais les vietnamiens ont réussi à abattre 99 avions américains dans la région, et même si le pont a été touché souvent, la circulation des trains et des camions continue.

Dans les rues de Hanoi, des abris ont été creusés à tous les 25 pieds. Mais ailleurs en Indochine, les américains continuent leur escalade: au sud du Vietnam, au Laos et au Cambodge.

Ils ont d'ailleurs recours à de nouveaux instruments de destruction:

lo-parachutage de nourriture empoisonnée (bonbons, "c-rations" des soldats) dans les régions défoliées.

2o-Les obus sont revêtus d'une peinture spéciale qui s'active au contact de l'organisme et attaque le système nerveux de ceux qui sont touchés.

3o-Pour nuire au travail des médecins, les américains utilisent pour leurs obus des matériaux plastiques qui échappent aux rayons-X. Malgré cela, les forces armées de libération sont en avance dans les pays. Fin octobre, elles contrôlaient environ 70 o/o du territoire du Cambodge (57 o/o de la population), et du sud du Vietnam, où les américains et leurs alliés sont surtout concentrés dans les grandes villes et les "hauteurs stratégiques".

Polyscope - La récente libération de prisonniers de guerre, au sud a-t-elle eu des suites?

M. Noumoff - Il n'y a pas eu d'échanges de prisonniers. Le principe de la position des vietnamiens sur les prisonniers de guerre est clair: les pilotes américains dont les avions ont été abattus sont des criminels et il n'est pas possible d'entreprendre de politique quant à leur libération tant qu'il n'y aura pas eu d'accord mettant fin à la guerre elle-même. Quand aux conditions de détention, je suis personnellement certain qu'elles sont absolument supérieures au nord, ça c'est clair.

Polyscope - Est-ce que les récents rapprochements entre Pékin et Washington vont affecter la situation au Vietnam?

M. Noumoff - Non. Comme M. Chou En Lai l'a répété à M. Reston du N.Y. Times, la priorité mondiale de la politique de la Chine populaire, c'est la cessation de la guerre en Indochine, et pas seulement au Vietnam, mais aussi au Laos et au Cambodge. Les relations entre la Chine et les Etats-Unis ne pourront se normaliser tant

que la guerre continuera; et tant qu'il restera un soldat américain en Indochine, le gouvernement de la Chine populaire va continuer d'appuyer les forces de libération.

Lors de la seconde rencontre entre Chou En Lai et Kissinger, celui-ci a dit que les discussions n'allaient porter que sur les relations entre les deux pays, excluant l'évocation de la situation dans un pays tiers. Mais, comme les chinois l'affirment, et me l'ont aussi répété, il est impossible de normaliser les relations Chine - Etats-Unis si la guerre continue.

Polyscope - La Chine est-elle tentée de négocier la fin de la guerre à la place des Indochinois?

M. Noumoff - Non. La position chinoise, qui est aussi celle du ministre des affaires étrangères de la République Démocratique du Vietnam, c'est qu'une tierce partie ne peut négocier à la place des intéressés l'indépendance soit du Vietnam, soit du Laos, du Cambodge. Cependant, si Nixon se cherche une porte de sortie du Vietnam, les chinois sont prêts à la lui montrer: la Chine populaire supporte les 7 points du gouvernement Révolutionnaire Provisoire.

Le Polyscope - Quelle est la position du Canada à l'égard de la République Démocratique du Vietnam?

M. Noumoff - Le gouvernement du Canada entretient, depuis les années 50, des relations officielles avec Saigon, et il est membre de la Commission Internationale de contrôle. Mais, sous prétexte de vouloir éviter une politique de confusion - il n'y a qu'un Vietnam aux termes des accords de Genève de 1954 - le Canada n'entretient pas de relations officielles avec Hanoi. Incidemment, la seule compagnie canadienne qui à ma connaissance, ne reconnaît qu'un Vietnam, c'est le Bell Téléphone. J'ai voulu une fois téléphoner à Hanoi et, ayant demandé la communication avec la République Démocratique du Vietnam, je me suis fait répondre par la standardiste qu'il n'y avait rien à ce nom, mais seulement à "Vietnam"; et j'ai pu avoir la communication.

Quant à la Commission Internationale de contrôle, malheureusement, le Canada y représente les Etats-Unis. Il est vrai cependant que cette commission n'a effectivement plus de rôle.

Polyscope - Croyez-vous que le facteur décisif pour en arriver à la fin de la guerre en Indochine viendra des conversations de Paris, de la situation militaire en Indochine ou d'une transformation aux Etats-Unis même?

M. Noumoff - Probablement des Etats-Unis même. Le tragique de la situation actuelle, c'est que la population américaine pense que Nixon a amorcé une politique de retrait.

Mais ce n'est pas vrai. Le seul but de la politique actuelle est de minimiser les

pertes humaines des américains, mais pas celles du Vietnamien. La "guerre spéciale" (la guerre technologique) a augmenté au Vietnam, au Laos et au Cambodge. Il ne s'agit pas d'une diminution de la guerre, mais d'une nouvelle escalade de la "guerre spéciale".

Il y a actuellement moins de 200,000 soldats américains en Indochine et le gouvernement américain dit qu'il veut encore réduire ce nombre jusqu'à 45,000. Mais reportez-vous à ce que Laird disait récemment à Saigon, à savoir que "s'il y a une force logistique qui reste au Vietnam, il sera nécessaire d'y maintenir une force de défense".

Le cycle va recommencer, exactement comme au temps de Kennedy: on veut maintenir la présence militaire et économique des Etats-Unis au Vietnam. Parce que, vous le savez bien, les réserves de pétrole au large des côtes du Vietnam sont très riches, spécialement à cause de leur faible teneur en sulfures.

Polyscope - Est-ce qu'il se fait actuellement beaucoup de prospection?

M. Noumoff - Oui, beaucoup de compagnies sont sur les lieux: américaines, japonaises, hollandaises, britanniques et peut-être italiennes. Il y a environ 6 mois, le gouvernement de Saigon a donné 17 concessions aux compagnies privées. Les grandes compagnies pétrolières sont là.

Polyscope - Est-ce qu'on craint au Vietnam le renouveau du militarisme Japonais?

M. Noumoff - Non. Mais les deux principes de la doctrine Nixon sont:

1o-qu'il faut faire combattre les asiatiques contre les asiatiques et

2o-que le Japon (avec finalement, sa force militaire) doit contrebalancer en Asie la présence de la Chine Populaire.

Quand on examine les budgets militaires du Japon, ces dernières années, on s'aperçoit qu'ils augmentent beaucoup. Pourquoi? Pour la défense?

Polyscope - M. Noumoff, que conclure?

M. Noumoff - C'est dommage que beaucoup de personnes manifestent contre un incident comme Amchitka, et soient si peu concernées par la situation au Vietnam: Amchitka continue depuis des années au Vietnam (1), tous les jours, et 24 heures par jour, ça c'est grave, et c'est dommage qu'on y prête si peu attention surtout avec l'escalade actuelle de la guerre technologique.

Mais je ne suis pas pessimiste. Les vietnamiens résistent depuis plus de 20 ans, et sont prêts à se battre avec héroïsme, encore des années, s'il le faut.

Par: Bernard Beaulne.

(1) Jusqu'à ce jour, les américains, selon leurs propres chiffres, ont fait tomber sur le territoire indochinois plus de 6,000,000 de tonnes de bombes, sans compter tout l'arsenal technologique de leur barbarie.

HISTOIRE POUR FAIRE DORMIR LES PETITS ENFANTS DES GRANDES ETOILES: (le criss de show-off)

Il était une fois une compagnie minière qui possédait de jolis gros camions. Elle en avait des rouges-compétition, des vertes-limes, des gros et des petits.

De méchantes langues, syndicalisées, affirmaient des choses sur les pouvoirs financiers de la grande magicienne. On prétend qu'elle tirait son pouvoir de certains sols de régions éloignées sur la côte et qu'elle ne se servait pas toujours de ses pouvoirs pour le bien des hommes gens. Elle voulut donc redorer son blason ainsi, se servant de ses pouvoirs, elle fit apparaître et disparaître de gros camions sur les campus.

Certains petits enfants des grandes écoles en furent mystifiés, d'autres se sont demandés s'il s'agissait de vendre de gros camions ou de vendre une idée: celle de la

grandeur de la civilisation de vous savez qui, question d'amener les petits enfants à bien penser.

QUESTIONS

*Combien coûte une grue, quatre ouvriers, une autre grue, quatre camions-remorque, etc... pour faire apparaître un camion rouge.

Réponse: \$25,000. par an.

*Quels sont les budgets de recherche de certains départements pour, par exemple 3 ou 4 professeurs quelques étudiants en maîtrise et quelques sous-gradués, un au doctorat et quelques techniciens.

Réponse: \$25,000. par an.

*Est-ce que les dépenses pour "représentations éducatives" sont déduites de l'impôt?

Réponse: Celui qui reçoit un cadeau doit-il se demander d'où vient le cadeau?

André Bastien.

LA DEGENERESCENCE DU MONDE (libre)

L'homme (libre) se meurt et la pollution en est l'agent destructeur numéro un. Le point de non retour nous guette. C'est, en substance, ce que M. Marcel Chaput, biochimiste, nous a déclaré lors de la dernière conférence-midi; mais je crois que ces faits sont connus de la grande majorité des polytechniciens, c'est pourquoi l'auditoire de M. Chaput était assez restreint. Toutefois si certains d'entre vous désirent s'informer davantage, je vous suggère l'excellent volume qu'est le DOSSIER POLLUTION écrit par Tony Le Sauter et Marcel Chaput.

Tout au long de cette conférence, je me demandais quelles pouvaient bien être les raisons qui incitaient le monde libre (monde capitaliste) à se laisser glisser sur la pente de la dégradation: M. Chaput m'a dit que c'est "l'intérêt", mais c'est un problème mondial qui ne peut être solutionné que par une réforme globale, une

réforme sociale, politique, philosophique, une réforme du travail, des relations humaines, de la répartition des richesses et du mode de vue. L'homme ne doit pas violer les lois de la nature, il doit vivre avec elle et non en marge de celle-ci.

La conférence terminée, quelques étudiants désiraient s'entretenir avec le conférencier mais Raymond Desjardins (étudiant, membre honoré du SIR et du FCP) leur a offert un sermon de son cru. Cet hurluberlu à la voix puissante, incapable de se contrôler tel un démoniaque, m'a déshonoré.

Ce dégénéré (un survivant de la pollution) irrespectueux, dans le cadre d'un échange sur le cancer avec M. Chaput, a lancé un "biochimiste, mon oeil" à l'endroit de l'invité de l'A.E.P. On s'instruit à l'école on ne s'éduque pas et Desjardins devrait suivre un cours élémentaire d'étiquette et de savoir-vivre.

Honteusement
Jacques-André Amesse

LES 7 POINTS DU GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE PROVISOIRE (1)

1) CONCERNANT LA DATE DU RETRAIT DE TOUTES LES TROUPES AMÉRICAINES

Le gouvernement Américain doit mettre fin à sa guerre d'agression au Vietnam, arrêter sa politique de "Vietnamisation" et retirer du Sud Vietnam toutes ces troupes, le personnel militaire, les armes et le matériel de guerre des Etats-Unis et des autres pays faisant partie du camp Américain, et démanteler sans imposer quelque condition que ce soit. Il doit fixer la date du retrait du Sud Vietnam de toutes les troupes américaines. Si le gouvernement Américain fixe en 1971 la date du retrait du Sud Vietnam de toutes ses troupes les parties en cause en arriveront simultanément à un accord sur les deux points suivants:

a) Retrait total du Sud Vietnam de toutes les troupes des Etats-Unis et des autres pays du camp américain.

b) Elargissement total des hommes ayant dans l'un ou l'autre camp et des civils capturés au cours de la guerre, y compris les aviateurs américains capturés au Nord Vietnam, de façon à ce qu'ils puissent rapidement réintégrer leur foyer.

Ces deux opérations vont commencer le même jour et se terminer le même jour.

Dès que les deux parties en seront venues à un accord sur le retrait total du Sud Vietnam de toutes les troupes des Etats-Unis et des autres pays de camps Américains, les Forces Armées de Libération du Sud Vietnam et du camp Américain procéderont à un cessez-le-feu.

2) CONCERNANT LA QUESTION DU POUVOIR AU SUD VIETNAM

Le gouvernement Américain doit respecter réellement le droit de la population sud-Vietnamienne à l'auto-détermination. Il doit arrêter de s'immiscer dans les affaires intérieures au Sud Vietnam, arrêter de supporter la clique dirigeante belliqueuse actuellement au pouvoir à Saïgon, avec à sa tête Nguyen Van Thieu, et arrêter toute manigance, y compris celles concernant les prochaines élections, et visant à maintenir en place la marionnette Nguyen Van Thieu.

Les forces politiques, sociales et religieuses qui, au Sud Vietnam, aspirent à la paix et à la concorde nationale verront par divers moyens à former une nouvelle administration favorable à la paix, à l'indépendance, à la neutralité et à la démocratie.

Le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire de la République du Sud Vietnam entrera immédiatement en pourparler avec une telle administration, pour résoudre les questions suivantes:

a) La formation d'un gouvernement de concorde nationale largement représentatif, à trois composantes. Ce gouvernement exercera ses fonctions pendant la période s'étendant du retour à la paix jusqu'aux élections générales, et il organisera les élections générales au Sud Vietnam.

Dès la formation du gouvernement de concorde nationale, les Forces Armées de la Libération du Peuple du Sud Vietnam et les forces armées de l'Administration de Saïgon procéderont au cessez-le-feu.

b) La mise en pratique de mesures concrètes assorties des garanties nécessaires, pour prohiber les actes de terrorisme, de représailles et de discrimination contre les personnes ayant collaboré avec l'un ou l'autre camp afin d'assurer à la population sud-Vietnamienne la jouissance des libertés démocratiques; l'élargissement des personnes détenues pour des motifs politiques; la dissolution de tous les camps de concentration et la liquidation de toute forme de coercition et de menace, afin que ces personnes puissent retourner librement à leur place natale, et gagner leur vie.

c) La stabilisation et l'amélioration, étape par étape, des conditions de vie au peuple, en créant les conditions qui permettront à tous de contribuer à guérir les blessures de la guerre et à reconstruire leur pays.

d) En arriver à un accord sur les mesures à prendre pour garantir des élections générales véritablement libres, démocratiques et honnêtes.

3. CONCERNANT LA QUESTION DES FORCES ARMÉES VIETNAMIENNES AU SUD-VIETNAM

Les parties vietnamiennes résoudront en commun la question des forces armées vietnamiennes au Sud Vietnam, dans un esprit de concorde nationale, d'égalité et de respect en conformité avec la situation d'après-guerre et avec le désir de réduire la contribution du peuple.

4) CONCERNANT LA RÉUNIFICATION PAISIBLE DU VIETNAM ET LES RELATIONS ENTRE LES DEUX ZONES LE NORD ET LE SUD

a) La réunification se fera paisiblement, étape par étape, sur la base de discussions et d'accords entre les deux zones, sans coercition ou annexion de la part de l'une ou l'autre partie, et sans ingérence étrangère.

En attendant la réunification du pays, les peuples des deux zones: le Nord et le Sud, établiront à nouveau des relations normales, et garantiront la liberté de la circulation, de la correspondance et du choix de la résidence. Ils établiront des relations économiques et culturelles en conformité avec les principes des intérêts mutuels et de l'aide mutuelle.

Toutes les questions ayant trait aux intérêts des deux zones seront résolues par des représentants qualifiés du peuple Vietnamien venant des deux zones, par négociation et sans ingérence étrangère.

b) En conformité avec les Accords de Genève de 1954, pendant la séparation provisoire du pays en deux zones, le nord et le sud du Vietnam s'abstiendront de participer à toute alliance militaire avec les autres pays, ne permettront à aucun pays de maintenir sur leur sol des bases militaires, des troupes ou du personnel militaire, et ne reconnaîtront la protection d'aucun pays, ni de quelque bloc militaire que ce soit.

5) CONCERNANT LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE PAIX ET DE NEUTRALITÉ DU SUD VIETNAM

Le Sud Vietnam élaborera une politique étrangère de paix et de neutralité, établira des relations diplomatiques avec tous les pays, sans tenir compte des systèmes politiques et sociaux, conformément aux cinq points de la coexistence pacifique; il aura des relations économiques et culturelles avec tous les pays, acceptera la coopération des autres pays pour l'exploitation des ressources du Sud Vietnam, recevra l'aide économique et technique de n'importe quel pays sans condition restrictive et participera à des programmes régionaux de coopération économique. Sur la base de ces principes, après la fin de la guerre, le Sud Vietnam et les Etats-Unis établiront des relations politiques économiques et culturelles.

6) CONCERNANT LA DESTRUCTION ET LES PERTES CAUSÉES PAR LES ETATS-UNIS AUX POPULATIONS VIETNAMIENNES DES DEUX ZONES

Le gouvernement des Etats-Unis doit porter l'entière responsabilité des pertes et de la destruction qu'il a infligées aux populations vietnamiennes des deux zones.

7) CONCERNANT LE RESPECT DES ACCORDS QUI AURONT ÉTÉ SIGNÉS, ET LEUR GARANTIE INTERNATIONALE

Les parties s'entendront sur les modalités du respect de l'accord qui doit être conclu, et sur leur garantie internationale.

(1) Extrait du discours prononcé le 1er juillet 1971 par le ministre des affaires extérieures, Nguyen Thi Binh, chef de la délégation du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire du Sud Vietnam, à la 119^{ème} session plénière de la conférence de Paris sur le Vietnam.

(Traduction d'une copie anglaise du texte officiel)



L'armée de libération dans un territoire soumis à la défoliation, qui provoque chaque année des inondations catastrophiques.



"Au Vietnam, Amchitka, c'est tous les jours," prof. Noumoff



NAPALM: MADE IN QUEBEC?

"Le capitalisme impérialiste Américain a une influence directe sur la vie de tous les Québécois."
(CSN, Ne comptons que sur nos propres moyens).

Je vais vous parler du professeur en tant qu'individu. On entend par ce mot individu, tout ce que le professeur doit posséder avant d'entrer en classe, c'est-à-dire éducation, expérience, caractère et autres du même genre.

Pour définir le professeur idéal, analysons d'abord les raisons qui poussent un individu vers cette profession. La première raison qui vous vient à l'esprit et qui est d'ailleurs générale pour tous, c'est le désir de se trouver un

Le texte qui suit fut préparé par cinq finissants en Génie Chimique pour être présenté comme conférence dans le cadre du congrès de Génie Chimique qui s'est tenu du 12 au 15 octobre 1971 à l'Hotel Bonaventure.

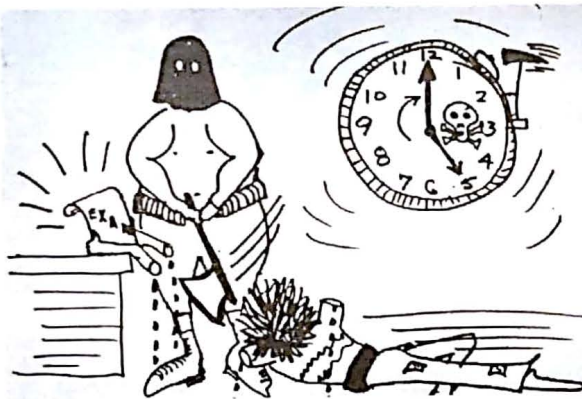
Si nous avons décidé de la présenter au Polyscope c'est que nous croyons qu'elle est en mesure d'intéresser nos confrères. Ce qui fut au début un défi s'avéra une expérience très enrichissante pour nous tous.

Une conclusion très nette est apparue: nous étions déçus des cours à Polytechnique (air très connu de tous les finissants de toutes les promotions passées et la présente incluse). Nous avons décidé d'être peut-être plus constructifs et d'apporter des solutions. Nous voulons bien admettre que c'est une ébauche mais le but visé est de vous faire réfléchir et peut-être trouverez-vous une meilleure solution?

Revenons au congrès de Génie Chimique plus particulièrement à la participation étudiante. Parmi dix-neuf conférences, soient des thèses de maîtrise et de doctorat et quelques sujets non-techniques qui furent présentés par des étudiants venant de toutes les universités du Canada, nous avons été choisis pour la meilleure présentation (par un jury Anglais! J'aimerais souligner que nous étions limités par une période de temps, soit quarante minutes et que de ce fait nous n'avons pu élaborer comme nous le voulions chaque idée apportée.

Pour terminer, nous tenons à remercier le secrétaire du département, Lise Gauthier, José Moreno qui a rendu possible la présentation visuelle de notre conférence, les professeurs Pierre Carreau et Claude Chavarie (notre caricaturiste) pour leur entière collaboration.

Daniel Béland, 5e (4)



C'est dans la dernière semaine du mois d'août 1971 qu'a vraiment eu lieu le testament des cinq auteurs de cet ouvrage. A priori, parler de testament peut sembler funèbre mais n'ayez crainte, personne ne devrait pleurer sur notre exposé... du moins nous le croyons. En effet, après quatre années d'étude en génie dans une école renommée, l'Ecole Polytechnique de Montréal, nous avons décidé de tenter une expérience: mettre sur papier nos idées et peut-être même des solutions, touchant les différents problèmes rencontrés pendant notre formation universitaire. Inévitablement, les principaux points de discussion soulevés s'orientaient vers un rôle important de notre vie étudiante, le professeur. Ce même professeur que nous tentons aujourd'hui de définir idéalement.

Notre étude se divise en trois thèmes importants. En premier lieu, on traite le professeur comme individu, définissant ses qualités personnelles et ses compétences qui doivent être innées ou acquises pour en faire un bon enseignant. Puis on transporte cet individu dans un cours et on y fait ressortir les éléments qui aboutiront à un professeur idéal donnant un cours idéal. Finalement, on le regarde face à la recherche ainsi qu'à ses activités comme membre d'une communauté.

Notons que la diversité de nos opinions fut un facteur enrichissant pour tous et que certaines remarques et certains commentaires s'adressent au contexte spécifique de l'Ecole Polytechnique.

Mais comme dans toute chose, il ne suffit pas de vouloir, encore faut-il que le professeur possède suffisamment de connaissances dans la matière qu'il aspire enseigner. C'est pourquoi, nous croyons qu'un doctorat et une année d'expérience dans l'industrie s'avèrent nécessaires. Pourquoi le doctorat? Parce que celui-ci permet au candidat d'approfondir ses connaissances et de les compléter par de la recherche. De plus, l'institution se doit de former des travailleurs qui seront prêts à se lancer dans l'industrie. Il devrait être exigé de tous les professeurs qu'il effectuent de la recherche dans la matière qu'ils enseignent, afin de se tenir au courant des dernières activités scientifiques. L'expérience industrielle est souhaitable pour la raison assez évidente que le professeur doit découvrir le côté pratique de son enseignement théorique et ainsi transmettre cette expérience dans l'esprit des cours. Il ne peut former des individus à quelque chose qu'il ne connaît pas.

En ce qui concerne la pédagogie, l'administration se réserve le droit d'évaluer le candidat après une année de probation. Cette évaluation sera discutée subsidiairement par notre confrère Daniel. En effet, si le candidat possède les qualités requises, il pourra faire carrière dans l'enseignement sinon il devra suivre une année de cours pédagogiques et représenter sa candidature plus tard. On veut dire par ceci que même si un professeur possède les meilleurs diplômes en pédagogie, il n'est pas plus apte qu'un individu qui n'a aucune compétence pour enseigner. On reconnaît un maître à la pratique et non aux antécédents.

Insérons pour finir ces exigences d'emploi que le professeur se doit de connaître de façon excellente la langue parlée et écrite de l'institution, c'est-à-dire que la langue parlée et écrite ne doit en aucun temps apporter un préjudice au cours.

En dépit de toutes ses compétences et de l'expérience demandée, il n'est pas certain que nous obtiendrons un individu que l'on pourra considérer comme un professeur idéal. En effet, pour s'idéaliser un professeur se doit d'être doté de qualités personnelles qui ne s'acquerraient pas en classe. L'amélioration de ces qualités relève de l'initiative du professeur. Une de ces qualités essentielles est la patience, nous faisons remarquer que cette qualité est quelquefois pénible à conserver face à certains étudiants qui eux par contre font preuve de grande patience pour essayer de comprendre quelques explications souvent bafouées. Comme autre qualité le professeur se doit, pour égayer son cours de garder un côté humoristique et dynamique.

Revenons plutôt à des qualités stables, comme l'esprit de synthèse et la méthode qui sont deux qualités que nous qualifierions d'indispensables pour la compréhension de la matière. Ces deux qualités sont toujours appréciées par les élèves. Elles permettent souvent au professeur qui les possède de mieux diriger ses cours et par le fait même d'obtenir une meilleure attention de la part des élèves.

Nous tenons à énumérer ici quelques autres qualités qui, nous croyons, ne paraissent pas importantes aux yeux du professeur mais qui le sont pour les étudiants. Il s'agit en premier lieu du respect des étudiants. Il arrivera souvent que le professeur ait une

forte tendance à considérer les questions de l'étudiant comme irréflechies. Mais il ne faudrait pas oublier, Messieurs les Professeurs, qu'il n'y a pas si longtemps, on vous retrouvait au même pupitre à poser des questions peut-être plus idiotes que celles qui peuvent vous être posées aujourd'hui. Quand nous parlons de respect, n'oublions pas l'attention du professeur envers l'opinion des étudiants. Nous nous adressons, ici, à tous ceux qui font preuve d'un esprit borné pendant les cours, n'acceptant pas les solutions apportées par les élèves, qui sont aussi valables.

En deuxième lieu, il y a le fait que le professeur ait le désir de montrer, de faire apprendre quelques choses à ses élèves. Même si le professeur possède les meilleures compétences, s'il ne veut pas transmettre ses connaissances, ce ne sera jamais un professeur idéal. En effet, il arrive souvent que le professeur prenne les cours pour des séances de devinettes. Il essaie d'en dire le plus pour que les élèves en comprennent le moins.

Abordons un dernier point de moindre importance concernant l'apparence du professeur. Nous croyons que les professeurs ont toute liberté pour leur apparence physique et leur tenue vestimentaire.

Partant du principe que l'étudiant apprend et retient plus facilement ce qu'il a d'abord compris, nous suggérons que le cours universitaire soit conçu en fonction de lui permettre de découvrir les lois qui régissent les phénomènes qu'il aura à étudier. Il est évident que cette façon de voir le cours universitaire nécessite une méthode d'enseignement très différente de celle du cours magistral. Nous sommes tous pour la plupart très familiarisés avec ce dernier, ayant dû le subir tout au long de notre carrière d'étudiant. Mais abordons maintenant le rôle du professeur dans ce nouveau cours.

L'enseignant doit se fixer, préalablement, la quantité d'information qu'il veut que les étudiants acquièrent sur un phénomène donné. Il présente ce même phénomène aux étudiants en prenant soin de ne pas révéler tous les détails et il émet des hypothèses qui forcent les étudiants de réfléchir sur la véracité de ce qu'ils avancent. Dans un effort de compréhension, l'élève pose des questions et veut en savoir plus long. Dès lors, une discussion ouverte s'engage entre les deux parties. On conçoit facilement que le rôle du professeur dans ce cours en est un d'animateur de discussions. Cet animateur jugeant la valeur de la discussion amorcée, fournit si nécessaire des indices supplémentaires susceptibles d'éclairer les étudiants et suggère des item oubliés dans les discussions. Pour illustrer

un fait important qui aurait échappé au raisonnement des étudiants, le professeur trouve un exemple concret mettant en relief ce point précis. Pour vérifier la solidité du raisonnement des étudiants, le professeur se fait l'avocat du diable, pose des colles et laisse les étudiants se débrouiller. Lorsque le problème semble bien cerné, un étudiant résume les faits saillants de la discussion. A ce stade-ci l'animateur constate si les gens ont bien compris le phénomène. L'application de cette méthode d'enseignement peut entraîner, par exemple, dans un cours de

thermodynamique, quelques équations et relations mathématiques qui deviennent généralement évidentes lorsque la compréhension du thème est acquise.

Voyons maintenant qu'elle doit être la préparation du professeur pour un tel cours. Il ne s'agit plus pour le professeur de préparer des textes qui normalement seraient copiés sur le tableau et que les élèves noteraient sur leurs feuilles. Dans sa préparation, le professeur doit lui-même cerner de près les points saillants à faire ressortir par les étudiants et il doit penser aux moyens qu'il utilisera pour leur faire découvrir ces points. Il doit se tenir prêt à fournir les indices essentiels, tout en laissant à l'initiative des étudiants de découvrir le reste. Si le programme est chargé, il doit diriger la discussion pour que l'étudiant ne perde pas de temps sur des points d'intérêt mineur, il ne doit cependant, en aucun temps, présenter les mets tout cuits dans la bouche des élèves. La préparation du professeur doit être axée sur les moyens à utiliser pour faire participer les élèves en tout temps, leur faisant sentir que c'est eux qui couvrent, et que l'on ne les considère pas comme des urnes qu'on va bientôt remplir.

Comme nous sommes des ingénieurs en formation, les cours doivent nous donner une connaissance pratique de ce qui se fait dans l'industrie et dans la recherche. C'est la tâche du professeur de voir à ce que son cours possède ces deux éléments. Ainsi, que le futur ingénieur se dirige vers la recherche ou l'industrie, il aura une idée de ce qui se fait dans ces deux sphères.

Quels sont les outils pour un enseignement tel que proposé précédemment? Nous suggérons des notes de cours polycopiées, un manuel de référence adéquat et des appareils audio-visuels. Le cours tel que nous le voyons, fait ressortir la participation des étudiants. Dans ce cours, il ne saurait être question que les étudiants soient des scribes. Quel est l'avantage des notes polycopiées du professeur? Avec ces notes, l'étudiant peut retrouver toute la matière qu'il a à comprendre et à apprendre dans le cours. Elles permettent à l'étudiant de prendre de l'avance en lisant des notes se rapportant à une partie de la matière qui sera vue plus tard en classe. Ainsi il aura sûrement des questions à poser ou des points à discuter avec les autres étudiants ou avec les professeurs.

Libéré de son travail de secrétariat, l'étudiant peut consacrer tout son temps à la compréhension de la matière, ce qui en somme est le but premier de l'étude.

Le manuel de référence traite normalement plus de matières qu'il y en a au programme; il élabore certains sujets beaucoup plus en profondeur, ce qui permet à l'étudiant désireux d'en savoir plus long de se renseigner davantage.

Les techniques audio-visuels constituent un outil très intéressant pour quelqu'un qui s'en sert adéquatement. Comme vous savez, en génie, nous référons constamment à des plans ou à des diagrammes pour faciliter l'étude d'un phénomène ou d'un processus quelconque. Il est évident que si le bonhomme perd son temps à refaire chaque dessin au tableau,

(Suite à la page 12)

L'ÉVOLUTION PÉDAGOGIQUE EN MÉTALLURGIE

Septembre 1971 devait révolutionner l'enseignement à l'intérieur du Département de métallurgie. Plus particulièrement certains cours ont connu des bouleversements pédagogiques importants. Avez-vous déjà entendu parler d'objectifs à court et à long terme dans l'enseignement à Poly? De l'enseignement programmé? Tout cela fait partie de la vie active du département de métallurgie.

L'ENSEIGNEMENT PROGRAMMÉ

"L'idée fondamentale de l'enseignement programmé est que l'apprentissage le plus efficace, le plus agréable et le plus durable a lieu lorsque l'élève progresse à travers le cours par un grand nombre de petites étapes faciles à franchir. Si chacune des étapes que l'élève franchit est petite, il est probable qu'il ne fera pas d'erreurs". (1)

Trois principes sont à la base de l'enseignement programmé:

- 1) Le principe des petites tâches
- 2) Le principe de la réponse active
- 3) Le principe de la confirmation immédiate.

L'étudiant est amené à faire face à une série de petites difficultés qu'il trouvera plus facile à franchir que s'il était confronté directement à un seul problème plus complexe. Ainsi encouragé, il sera motivé à franchir lui-même l'étape ultérieure. C'est le principe des petites étapes.

Cette méthode est appliquée au cours de thermoanémie et thermométrie (5.404) où aucun cours magistral n'est donné. Les étudiants travaillent en dyades (groupes de deux) et le professeur agit comme consultant. Les notes sont distribuées au début du cours et contiennent l'essentiel de la matière; le texte est parsemé d'espaces vides (mots ou expressions manquantes) que la dyade s'efforcera de remplir à l'aide des connaissances acquises précédemment. C'est le principe de la réponse active. L'élève qui cherche à résoudre un problème réussira probablement mieux à un test que celui qui s'est contenté de lire les explications et de regarder les exemples.

Les étudiants apprennent mieux s'ils peuvent confirmer immédiatement leur réponse. Il leur est permis de discuter des solutions possibles soit entre dyades ou avec le professeur. On fait le choc des idées. La réponse apportée sera par la suite confirmée ou infirmée lors des étapes subséquentes. C'est le principe de la confirmation immédiate.

L'enseignement programmé tel que conçu et appliqué tient compte de la capacité de chaque individu. Il adopte le rythme qui lui convient et on lui accorde une semaine pour répondre à un quiz portant sur la matière vue au dernier cours. Ceci lui permet de faire la synthèse de ses connaissances et de réviser son cours.

LE COURS DE TRAITEMENTS THERMIQUES (5.414)

On retrouve au département de métallurgie une autre forme d'enseignement dynamique, une variante de l'enseignement programmé. L'essentiel du cours de traitements Thermiques est présenté dans un polycopié. Le professeur y définit à chaque section les objectifs à court terme (l'immédiat) et à long terme (dans 2 ans); des exemples pratiques appropriés accompagnent l'essentiel du cours. Des questions sont posées à l'étudiant dans le texte lui permettant de faire la synthèse de ce qu'il a appris. Les pré-requis sont occasionnellement indiqués.

L'étudiant ne prend presque pas de notes. Il suit plutôt de près l'explication supplémentaire du professeur qui utilise abondamment les graphes et les acétates. Des films en rapport avec le cours sont occasionnellement projetés. Son intérêt s'accroît lorsqu'il s'aperçoit qu'il a tout le temps de préparer aisément son cours, d'apporter des objections, de poser des questions et de soulever des points d'intérêt pratique. Il nous semble que cette méthode, très appréciée au département par les étudiants de quatrième année, requiert une compétence certaine et un esprit pratique chez le professeur. Les quiz occasionnels n'ont pas pour but de boucher les étudiants mais de permettre au professeur de voir si l'essentiel de la matière a été compris et d'amoindrir l'importance de l'examen final.

LES LABORATOIRES

Enfin, les laboratoires ont été repensés. Les étudiants n'ont plus une série de séances à exécuter mais un seul projet pour chaque matière est demandé durant le terme. Les équipes disposent d'un sujet (projet) différent dont elles doivent planifier l'exécution au cours du terme. Le travail sera présenté sous forme d'exposé devant la classe et l'équipe remet un rapport complet au professeur tel qu'il devrait le faire s'il était dans l'industrie.

Exceptionnellement en ce qui concerne les laboratoires de Thermométrie, une équipe de onze étudiants (toute la classe) travaille sur la même expérience. Les problèmes de planification, de définition des tâches et de coordination doivent être résolus, chaque partie (théorie, pratique, rédaction) du travail devant être exécutée par une équipe différente. Cette nouvelle façon d'aborder un projet particulier est plus près de la réalité (l'industrie). La disponibilité des laboratoires et le bon fonctionnement de l'équipement doit être assurée.

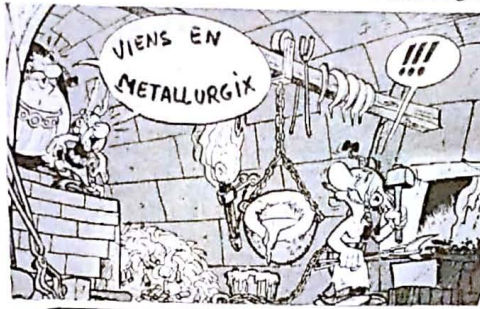
En conclusion, nous pouvons affirmer que le département de métallurgie offre un enseignement au service de l'étudiant. Les efforts tentés en ce sens ont jusqu'à maintenant entraîné une plus grande participation des étudiants à l'activité scolaire. Ces nouvelles méthodes

demandent une préparation et une disponibilité accrues chez le personnel enseignant.

L'étudiant acquiert ainsi un alliage de connaissances qui résistera davantage à la corrosion de sa mémoire.

(1) Extrait d'un programme sur l'enseignement programmé. Adapté de Principes of Programmed Learning.

Raynald Simard
Norman Couture
4e métallurgie.



JOURNÉES MÉTALLURGIX!

25 novembre 12.30 hres A-416
Séance d'information informelle
(apportez votre lunch)

26 novembre 12.30 hres B-316
Conférence par M.G.J. Gschwind
de la United Aircraft

24-25-26 novembre: Exposition au Hall d'entrée

L'INGÉNIEUR MÉTALLURGISTE ET SON DÉFI

Quelle est la place réservée à l'ingénieur dans l'industrie?

Quel est son travail quotidien?

Comment s'y prendre pour se faire une place dans ce milieu?

Autant de questions auxquelles monsieur André Hone a répondu au cours d'une rencontre avec les étudiants de métallurgie. Ses réponses touchaient surtout l'ingénieur métallurgiste tout en étant de base pour toutes les branches du génie.

Les trente années d'industrie qu'a vécues monsieur Hone (dont quinze ans à l'Alcan) lui ont permis de dresser un tableau complet.

DOMAINE DU GENIE

En général, toute industrie a pour but de fabriquer des objets d'utilité à partir des ressources naturelles, quelles qu'elles soient, eau, air, minéral, etc. Entre les matières premières et les objets d'utilité se trouve la fabrication des objets. C'est dans ce vaste domaine que l'ingénieur se situe.

L'ingénieur est responsable des activités du domaine du génie: activités de conception de réalisation et d'exécution. Il y a des ingénieurs qui se préoccupent surtout de conception, d'autres, surtout de réalisation.

Autrefois, l'ingénieur faisait tout, ou presque, à partir de la conception, jusqu'à l'obtention des produits. De nos jours, l'apparition d'ouvriers spécialisés, de techniciens et maintenant de technologues repousse de plus en plus l'ingénieur dans son domaine propre: celui de la conception.

LE CYCLE DU \$

Il faut de l'argent pour transformer les matières premières en produits bruts, les produits bruts en produits semi-finis, et les produits semi-finis en objets d'utilité. Or cet argent provient de la consommation: destruction de l'utilité et non de la matière (cette matière non utile pourra être recyclée). L'ouvrier, producteur le jour, devient consommateur le soir: reflet assez juste du cycle de l'argent.

ROLE DE L'INGÉNIEUR DANS LE CYCLE DU \$

Le but de l'ingénieur est de produire la meilleure qualité possible à un prix compétitif. Souvent, qualité et prix sont en opposition: une bonne qualité coûte cher. C'est une lutte sans merci que l'ingénieur livre aux autres industries. Il doit concevoir ses propres techniques. Il ne peut se permettre de les importer car, quand elles seront mises en application chez lui, elles seront déjà dépassées. La réalisation économique de son produit lui revient. C'est lui qui fera le succès ou l'insuccès du groupe auquel il appartient. L'ingénieur n'est pas engagé par un groupe, il en fait partie. Il fournit son apport dans la technique dont il doit être le seul maître.

GÉNIE MÉTALLURGIQUE: INFORMATIONS

Dans le cadre des semaines d'informations sur les différentes options de Polytechnique, il nous a semblé souhaitable de présenter brièvement le département de génie métallurgique lui-même. D'abord ses professeurs. Huit professeurs de carrière qui aiment l'enseignement et qui comptent plusieurs innovations pédagogiques à leur actif, assistés de coopérants militaires enseignants (2), d'assistants de recherches (4) et de techniciens compétents (6). Parmi les enseignants, seuls deux professeurs ont obtenu leur doctorat en génie métallurgique de la même institution (i.e. de l'Ecole Polytechnique), les autres l'ont obtenu de McGill, Toronto, McMaster (Hamilton), Carnegie (Pittsburgh), Paris et Liège; un professeur a effectué des études post-doctorales à Goettingen en Allemagne, plusieurs professeurs ont effectué des stages d'études et suivi des cours intensifs de niveau supérieur dans des Universités en France et aux Etats-Unis. Dans les cinq dernières années le corps professoral a publié au-delà de 40 publications scientifiques dans des diverses revues métallurgiques au Canada, USA, Angleterre et France. Sept des huit professeurs de carrière sont actifs dans des sociétés professionnelles d'ingénieurs métallurgistes, soit à l'échelon local, soit à l'échelon national: l'un d'eux fut président de la Société de Métallurgie du Canada (du CIM), un autre est actuellement Trésorier de cette Société depuis trois ans. Les professeurs du département sont aussi actifs dans le secteur industriel et en consultation professionnelle. Ils ont formé leur propre groupe de consultation et sont engagés aussi dans deux actions concertées d'envergure sur la métallurgie du columbium (niobium) et sur la métallurgie du titane, deux métaux neufs, d'avenir pour le Québec. Sur le plan des ressources humaines le département compte évidemment beaucoup sur ses étudiants, qu'il essaye d'impliquer le plus possible dans les actions du département. Au niveau maîtrise et doctorat nous comptons sur 21 étudiants au total, 7 au doctorat, 14 à la maîtrise. Au niveau baccalauréat 21 finissants et seulement 10 étudiants à l'avant dernier niveau en PPM. Même en comptant ses deux secrétaires, le département n'en demeure pas moins un "petit" département où l'enseignement tend à être individualisé.

Au niveau des structures, le département est scindé en deux divisions (la division de métallurgie physique et science des matériaux et la division de métallurgie chimique) et en quatre services: le service de l'enseignement au 1er cycle avec son comité du programme, le service de l'enseignement au 2e et 3e cycle avec son comité des grades supérieurs, le service de la recherche et le service administratif avec son comité de la sécurité et de l'espace (un problème au 5e!). Le style de direction est celui d'une direction participative par objectifs où l'on capitalise sur l'excellente motivation du personnel du département pour atteindre le but commun: celle de former de bons ingénieurs, de bons maîtres et de bons docteurs en génie métallurgique.

Au niveau du programme de premier cycle nos premiers soucis sont de former des ingénieurs qui soient du type généraliste plutôt que spécialiste et des ingénieurs qui savent apprendre par eux-mêmes. Lors de colloques annuels, les professeurs du département ont défini des dispositions pratiques leur permettant d'ajuster leur enseignement en vue d'atteindre les objectifs de formation de l'ingénieur métallurgiste qu'ils se sont fixés. Des comptes-rendus des 2 derniers colloques sont disponibles sur demande, en s'adressant au Directeur du département.

Par ces quelques lignes nous n'avons pas présenté le département sous toutes ses facettes. Ceux qui aimeraient découvrir d'autres aspects du département, afin d'être mieux informés au moment de faire un choix d'option sont invités à une séance d'information informelle jeudi le 25 novembre, en A-416, à 12h30 (amenez votre lunch!) et/ou à une présentation sur la carrière de l'ingénieur métallurgiste vendredi le 26 novembre, à l'amphithéâtre, en B-316, à 12h30. Bienvenue à tous!

Le Conseil du département.

TRAVAIL QUOTIDIEN DE L'INGÉNIEUR

A son arrivée dans l'industrie, on demandera au jeune ingénieur de faire du contrôle technique (inspection, surveillance technique, essais). On ne lui demandera pas de concevoir immédiatement, mais plutôt de se familiariser avec les procédés utilisés dans cette compagnie.

Par la suite, quand il aura très bien compris le fonctionnement et les possibilités de l'usine, on le fera dévier vers l'assistance technique. Là réellement commence le travail intéressant. C'est là qu'il utilise pleinement ses connaissances de base en métallurgie. Il aura à conseiller le client pour un usage éventuel de son produit. Il concevra les modifications à apporter au procédé pour fournir au client le produit le plus apte à répondre à ses besoins. Il aura à convaincre le client sur la supériorité de son produit par rapport à celui fabriqué par un concurrent.

Le métallurgiste doit être maître de sa technique. La réussite de l'ingénieur dépend presque exclusivement de ses deux ou trois premières années dans l'industrie. Il sera remarqué par ses chefs immédiats. Il doit faire sa marque en contrôle technique, son avenir en dépend.

Au département de Métallurgie, certains professeurs sont conscients de cet état de fait. Sensibilisés à ce problème, nous, les étudiants de Métallurgie dialoguons avec le département pour nous assurer un enseignement qui nous habitue à la vie professionnelle dans son ensemble et au contrôle technique dès le début de notre carrière.

Par:
Raynald Simard 4e-5
Normand Daoust 4e-5

LE COLLOQUE DE LA



Les étudiants de la 96e promotion étaient invités jeudi le 11 novembre à participer à un Colloque clôturant une période de travail à l'intérieur de sept ateliers. Les défis sur lesquels les étudiants avaient été appelés à se pencher étaient le défi social de l'ingénieur, le défi administratif, le défi technologique, le défi politique, le défi syndical, le défi de l'étudiant-ingénieur et le défi éducatif.

D'après la lecture des rapports d'ateliers les étudiants participants (une cinquantaine d'étudiants sur 343 gradués) ont fait un travail de réflexion qui ne peut que leur être profitable. Nous publions ci-contre des extraits des rapports des travaux d'ateliers. Pour des défis politique et éducatif, nous présentons les rapports au complet parce que ces domaines, étant plus généraux, englobent un peu tous les autres; et aussi parce que la réflexion dans ces ateliers nous a parue particulièrement profonde.

Il est très important que des gradués fassent cet effort de réflexion leur permettant de se redéfinir face à cette université qu'ils quittent et à cette société qu'ils intègrent enfin à part entière. Une réflexion: c'est gratuit et ça ne commande pas de critique; cependant nous ne pouvons publier les extraits du rapport de l'atelier traitant du Défi Social de l'ingénieur sans relever un détail qui nous semble curieux:

"L'ingénieur devra alors être le représentant des ouvriers auprès des patrons pour toutes leurs revendications. Il connaîtra l'aspect scientifique du problème et il devra également connaître l'aspect humain".

"...Il (l'ingénieur) est considéré comme un professionnel et dans bien des cas, il n'est qu'un salarié n'ayant que les considérations dues à cette fonction".

Ces deux extraits sont évidemment sortis du contexte mais sont tellement en contradiction que nous n'avons pu nous empêcher de les relever. D'abord, il est souhaitable au plus haut degré que les ouvriers en viennent tous à faire leurs revendications eux-mêmes. Mais admettons que l'ingénieur (malgré le fossé immense qui le sépare des ouvriers) daigne en venir à représenter les ouvriers auprès du patron pour toutes leurs revendications. Il faudra donc qu'on tente un rapprochement entre les travailleurs-ingénieurs et les travailleurs-ouvriers. Nous doutons que la tendance exprimée par la deuxième citation soit un pas dans le bon sens.

Félicitations au comité d'organisation du Colloque: Messieurs Paul-Emile Blouin, Robert Carrière, Guy Drouin, Robert Shareck, Jacques Sicotte et Mlle Louise Raymond. Jean-Nil Bouchard

DÉFI ÉTUDIANT

Je suis et vous êtes étudiants à Polytechnique depuis X années (je dis X ici parce que la valeur n'attend pas le nombre des années). Supposément, vous seriez capables d'entrer dans le monde du travail à deux pieds joints car l'expérience des autres le démontre: mais comment le démontre-t-elle? L'ingénieur est-il un homme dont la formation technologique et scientifique le rende apte à aborder tous les problèmes? Et si oui, sont-ce tous les problèmes? C'est justement là, à mon avis, que repose le problème et le défi étudiant: "Comment l'étudiant de Polytechnique réussira-t-il à adapter sa formation scientifique à la société contemporaine qu'il côtoie tous les jours? Comment réussira-t-il à respecter l'environnement? Comment réussira-t-il à respecter les hommes pour ce qu'ils sont, et non pas pour ce à quoi ils servent? Comment réussira-t-il à continuer de lutter en masse, comme il le fait dans le monde étudiant après avoir été cloisonné dans un secteur particulier du monde du travail? Comment enfin, réussira-t-il à ne pas se désillusionner?"

J'ai dit cette phrase à la fin,

sions, le désillusionnement chez l'étudiant finissant croît de plus en plus. En effet, au cours de leur expérience estivale, rares sont ceux qui reviennent satisfaits de leur emploi d'été. Ils assistent à l'étalage de l'incompétence, à l'ingérence politique dans les décisions administratives, à la destruction de l'environnement, à la déshumanisation des cadres et ouvriers. En un mot, ils sont en majorité, réactionnaires comme révolutionnaires, désillusionnés devant les structures administratives, économiques et sociales, si elles existent, des compagnies.

Ce n'est pas normal. Ce n'est pas normal car l'éducation se doit d'être le reflet exact de la société. Elle se doit de démontrer que les structures autant politiques, économiques que sociales peuvent s'incalcer. Pourtant, ce n'est pas le cas.

L'éducation scientifique ressemble à un système ferroviaire: l'étudiant se sent embarqué dans un d'une série de wagons disposant de toutes les commodités économiques et sociales. Il a faim, il va dans le wagon restaurant, il a soif, le wagon bar le rassasie; l'étudiant, en un mot, est en ce moment un légume vivant aux dé-

pens de la société, qui est représentée par le train en entier, et qui en profite. De temps en temps, la locomotive arrête pour se ravitailler, faire des changements: l'étudiant continue de se gorger de nourriture scientifique mais ne s'aperçoit pas des changements: le système mène le train en entier moyennant les rails. L'étudiant ne sait pas où le train le mène mais ça fait rien, on reste là à se gorger de sciences et de boissons jusqu'à l'arrêt. Et là, l'arrêt est brutal; on est dans un autre pays, complètement perdu et dépaycé et on doit y rester. Là, se trouve le choc.

Revenons donc en arrière et voyons donc comment on aurait pu s'acclimater davantage avant l'arrêt final.

Premièrement, il aurait fallu contrôler le débit de nourriture et surtout faire un choix parmi plusieurs alternatives. Le cours de génie offre un bagage scientifique et technologique énorme; je n'ai pas jusqu'à dire que nous devrions supprimer l'enseignement de la science, ce serait pure folie; mais on devrait quand même regarder et voir de quelles manières sont administrées les entreprises et tenter d'aider à leur perfectionnement, perfectionnement non pas basé sur la loi du profit maximum: ce serait trop facile; les contraintes scientifiques sont très peu tracassantes.

Là où les contraintes deviennent plus embarrassantes, c'est quand une personne doit prendre la décision qui invoque une destruction quelconque de ce qui appartient aux autres. La destruction de l'homme par la suppression de son emploi est une faute aussi grave que la destruction de l'environnement. La réadaptation d'une personne dans un milieu industriel englobe des préoccupations qui se situent uniquement au niveau syndical. L'étudiant devra apprendre à comprendre ces faits et gestes et à aider à l'implantation du plein emploi.

La deuxième activité propre à relever le défi de l'étudiant se situe aux arrêts du train: pourquoi en effet, l'étudiant ne s'arrêterait-il pas deux minutes à la gare et ne regarderait-il pas les changements apportés à la société. Pourquoi n'est-il pas capable de quitter ses livres et ne tente-t-il pas d'apporter sa contribution à l'établissement de la société juste et équitable?

Il est évident que la formation en masse au moyen de syndicats ou d'autres moyens le rend plus puissant dans ses revendications. Malheureusement, et c'est là une autre cause de dépaysement, il se retrouve seul, dans la jungle hiérarchique de la société de profits.

L'utilisation d'un savoir dans la réalité concrète peut aussi bien s'effectuer dans l'ordre moral que

dans l'ordre technique, dans l'ordre esthétique que dans l'ordre industriel, dans l'ordre idéologique que dans l'ordre commercial. La sauvegarde du beau et de l'esthétique; voilà quel pourrait être aussi un des défis de l'étudiant. A l'aide des données techniques et sociales, on pourrait en arriver à un juste compromis quand il s'agit de ressources naturelles. Pouvons-nous vivre indépendamment des autres? Chacun d'entre nous répond oui, mais nous savons bien que cela est impossible.

Nous avons parlé tout à l'heure de puissance de masse; comment l'ingénieur d'aujourd'hui peut-il combattre ce qu'il pense malsain sans une association avec d'autres ingénieurs? Il est illogique de prêcher dans le désert, seul au milieu de trop nombreuses influences.

Une association d'ingénieurs syndiqués, voilà l'instrument qui donnerait à l'étudiant-ingénieur l'espérance que ses revendications pourraient être acceptées. On ne peut pas régler les problèmes du monde seul mais une véritable association d'ingénieurs syndiqués pourrait donner aux étudiants l'assurance que le travail accompli lors de leurs X années d'études serait raisonnablement rémunéré aussi bien matériellement que spirituellement. C'est quand même à nous, jeunes ingénieurs en puissance, qu'il incombe de structurer un tel organisme.

Mentionnons seulement que la sauvegarde de l'héritage culturel est aussi un défi et c'est peut-être le plus difficile dans un monde technologique anglophone en grosse majorité.

Les formations économiques et techniques détiennent les rennes du pouvoir politique; si ces formations sont bonnes, la politique est bonne; si ces dernières sont mauvaises, la politique suit de même.

Il faut donc un changement mais attention: un changement n'est pas nécessairement un progrès. "On peut changer pour le mieux, pour l'équivalent, pour le pire. On peut changer pour changer, pour changer le mal de place, comme on dit. Le progrès comprend une amélioration précise. Le progrès, c'est littéralement un mouvement en avant. Il ne faut pas pour autant plonger tête baissée dans l'utopie du progrès en escalade, et refaire la petite religion du Progrès qui a connu un culte ridicule dans la seconde moitié du 19e siècle. La Sagesse de l'Histoire nous apprend trop brutalement hélas, que ce que l'Homme gagne sur tel front, il le perd sur un autre, et que l'idée même de progrès est fatalement imprégnée d'un relativisme qui la rend, au bout du compte, bien peu progressiste!"

Guy Robert.

Les changements apportés à l'enseignement polytechnicien depuis les trois dernières années, tend à amener l'étudiant à une prise de conscience sociale dans la société qui l'entoure. Quand on pense au choc que l'étudiant en génie subit en entrant dans le monde industriel avec une éducation qui, disons le, peut-être comparée comme étant réactionnaire par rapport à une éducation en sciences humaines, pensons donc, dis-je, aux réactions de ces étudiants de sciences sociales qui tentent de percer le monde du travail; le choc pour eux, doit être effrayant, voir même décourageant à un point tel que la révolution violente devient leur seul point de ralliement.

Amener l'industrie à prendre conscience que le monde étudiant, quel qu'il soit, s'empressera de détruire les mythes des malformations administratives, politiques et technologiques des ancêtres du monde du travail, voilà un engagement qui me paraît réaliste et propre à engendrer l'esprit de créativité et d'entrepreneuriat chez ce même étudiant.

Ce nouvel engagement politique et social, s'il ne vient pas des classes dirigeantes, sera pris en main peut-être pas par la masse étudiante, dite réactionnaire, en administration et en technologie, mais peut-être sera-t-elle prise en main par ceux qui sont dans les facultés où l'avancement de l'homme comme tel dans la société est le premier et le plus important des critères. A ce moment là, le choc sera devenu violent pour une classe qui, loin de se douter des problèmes qu'elle a elle-même engendrés, favoriserait hypocritement l'entente entre les masses étudiantes et elles-mêmes.

A cette fin, le cours de génie devra favoriser au plus haut point la venue de la prise de conscience sociale de l'individu soit par une nouvelle structuration de son calendrier académique qui tienne compte du travail social de l'étudiant ou soit de ses aspirations en temps qu'être humain, social et participant de l'ère de révolution technologique.

M. Lemelin nous a, lors du premier discours, mis en face d'un problème: pouvaient-ils vraiment prédire en 1900 les effets des réalisations techniques? Je ne le crois pas. M. Prévost directeur a dit quelque chose, lors d'une rencontre, avec laquelle j'acquiesçais pour la première fois; et je rapporte: les années 40 ont été l'ère des ingénieurs, les années 50, celles des comptables pour administrer les découvertes des ingénieurs et les années 60, celles des avocats, pour légaliser les holdings qui s'étaient développées. A qui appartiendra l'ère des années 70?

J'ouvre les paris.

Claude Poirier

UN VILAIN
RHUME PEUT
GÂCHER TOUT
LE PLAISIR...

CONTAC-C



Laissez Contac-C vous reconforter.
Son effet dure 12 heures.

DÉFI SOCIAL DE L'INGÉNIEUR

L'avènement de la société technologique a fait naître de nouveaux besoins, parfois nuisibles, chez l'homme, lequel souvent mal informé, ne sait plus quoi consommer. Son individualité est brimée, tout ce qu'il achète est produit en série. S'il ne se confond pas avec la société il est rejeté n'ayant pas passé le contrôle apparent de la qualité.

Alexis Carrel dit dans "L'Homme et l'Inconnu" que: "L'homme est le "Homo oeconomicus" qui doit consommer sans cesse afin que puissent fonctionner les machines dont il est l'esclave". Dans cette mesure et avec l'avènement de la civilisation des loisirs, une plus grande individualité nous semble nécessaire.

Car lorsque l'homme aura compris qu'il faut travailler pour l'individu et non pour la machine et que c'est lui qui fait vivre la machine et non la machine qui le fait vivre, le problème de la pollution ou de l'écologie ne sera qu'un problème technique ou scientifique. C'est donc la philosophie qu'il faut changer. L'ingénieur étant un des individus impliqués, nous verrons dans quelle mesure on peut le transformer.

Une première question se pose: "L'ingénieur, de par sa situation privilégiée dans l'échelle de la société, n'est-il pas prédestiné au rôle de représentant de la société vis-à-vis des patrons?"

L'ingénieur devra alors être le représentant des ouvriers auprès des patrons pour toutes leurs revendications. Il connaîtra l'aspect scientifique du problème et il devra également connaître l'aspect humain. Dans cette perspective, le cours devrait être repensé afin de lui donner une plus grande quantité de matière qui serait de nature à aider le futur ingénieur à mieux comprendre cette nouvelle dimension de sa profession.

Nous en sommes arrivés à la conclusion que la structure devrait être modifiée de façon à ce que tout ingénieur, dans une entreprise, puisse faire des représentations auprès de ses patrons afin d'améliorer la situation de la compagnie ou des ouvriers.

L'ingénieur, de par ses capacités, ne pourrait-il pas assumer une

plus grande responsabilité face aux problèmes qu'il crée?

Nous croyons qu'ici, nous avons un point important de la situation de l'ingénieur; il est considéré comme un professionnel et dans bien des cas, il n'est qu'un salarié n'ayant que les considérations dues à cette fonction. Nous pensons que la "Corporation des Ingénieurs du Québec" pourrait jouer un grand rôle pour l'obtention d'une plus grande liberté d'action pour l'ingénieur, elle pourrait, par le fait même, être une mesure de pression sociale. Ceci faciliterait grandement le travail de l'ingénieur et nous pourrions ainsi le "dérobotiser" davantage.

Comité du Défi Social, Guy Courchesne, Gilles Benard, Denis Dupuis, Réal Cassivi, Gaston Georges, Claudio Benedetti, Jean-Luc Arsenaault, Jacques Dicaire, Jacques Forest, France Crevier, André Laperrière, Renaud Paradis, Germain Cardinal

DÉFI ADMINISTRATIF

Le développement de notre industrie secondaire et tertiaire étant devenu une nécessité, de multiples problèmes se posent: communications difficiles entre les spécialistes en sciences pures, appliquées, commerciales et sociales, méconnaissance au niveau des compromis à faire dans chaque domaine de façon à maximiser les avantages pour la société, difficultés à considérer tous les facteurs influençant une solution, que ce soient des facteurs d'ordre social, écologique ou philosophique.

Aussi, de par sa formation d'analyste acquise avec les mathématiques appliquées, nous croyons que l'ingénieur sera apte à solutionner ces problèmes.

Dans un rôle de coordination, il sera appelé à établir les liens entre ces spécialistes qui font l'approche d'un problème en ne considérant que certains facteurs bien définis. Ainsi, travaillant au niveau du système "global", il pourra

planifier l'ensemble du travail pour arriver à atteindre la solution optimale.

Comment entrevoyons-nous les possibilités de relever un tel défi? Pour ce faire, nous étudions, croyons que l'ingénieur devra remplir les conditions suivantes: l'ingénieur administrateur devrait planifier, organiser, superviser et contrôler les ressources humaines, matérielles et financières mises à sa disposition, pour atteindre des objectifs qui amélioreraient le niveau de vie d'une partie de l'ensemble de la société.

L'Ecole Polytechnique donne-t-elle une formation adéquate à ses gradués pour devenir des administrateurs à la sortie de Polytechnique?

Nous croyons que non, parce que nous constatons que notre formation dans le domaine administratif est incomplète et de plus, comme il existe toujours une part d'impondérable dans la prise d'une décision, le jugement de cette partie des facteurs influençant la décision ne peut être déterminée que par l'expérience.

Nous croyons que la décision administrative finale devrait être prise à partir de consultations générales dans divers domaines et ladite décision devrait être celle qui optimiserait les avantages pour un ensemble de facteurs donnés.

Bref, tenant compte du fait que la technologie continuera à se développer à un rythme effarant, il demeure très important d'orienter les développements futurs de façon à ce que toutes les énergies convergent vers le même but, soit le mieux-être de toute la société du Québec.

Comité du défi administratif
Pierre-Paul Yale, André Giguère, Robert Carrière, Yvon Gagné, L.-P. Lavoie, Richard Laperrière, Samir Stavro, Jean-Marie Fahmy, Gilbert Pleau, Pierre Cormier, Claude Bouchereau, René Bire, Yves Cousineau, Adel Homsy, Normand Lewis, Jacques Bérubé.

DÉFI TECHNOLOGIQUE

Cet avancement technologique est dû à la qualité d'information qui s'est accumulée et au développement des outils de travail, ce qui a permis à plusieurs domaines de la science de connaître un épanouissement qui s'avèrait difficile sans ces facteurs. Il ne faut pas oublier le développement des moyens de communication qui présentent l'outil le plus important dans ce domaine. Cet outil a servi à rendre l'information accessible aux scientifiques dispersés à travers le monde.

Mais l'ingénieur a un défi assez spécial face à la technologie; en réalisant son travail consiste à appliquer la technologie pour combler des besoins présents ou futurs. La difficulté réside en ce qu'il doit prévoir, sinon à long terme, au moins à court terme, les conséquences et les implications à tous les niveaux des développements qu'il apporte.

L'ingénieur applique et modifie la science et apporte parfois des nouveautés, tandis que le scientifique est l'élément chercheur et fondateur dans la technologie.

Pour faire face à son défi, l'ingénieur a besoin des outils élémentaires de la technologie qui se résument en:

- l'information
- les communications
- les outils de travail technique

Le deuxième pilier de la technologie est les moyens de communications, et dans ce domaine l'évolution est extrêmement rapide. Elle a rendu possible l'éclosion de l'esprit de l'ingénieur sur des problèmes non plus locaux mais nationaux.

Pour ce qui est des outils de travail technique, cela reste toujours l'essentiel pour les ingénieurs, car ces outils servent au développement de la technologie et doivent être comme toutes les créations, le fruit de l'effort de l'ingénieur, qui améliore et crée pour arriver à combler les besoins. Sur ce point, un autre défi s'élève mais pour affronter ce défi il suffira à l'ingénieur d'avoir ses deux qualités nécessaires:

- la créativité (et cela ne s'apprend nul part) (sic)
- la formation (qu'il doit avoir avec la mise à date nécessaire).

Mais compte tenu de ce qu'on a dit, il faut se rappeler que cette nouvelle génération d'ingénieurs est prête à relever le défi avec ses ambitions et sa détermination. Il reste à se demander si la technologie sera au rendez-vous, car enfin le jour où l'industrie va dépasser les idées préfabriquées outre-frontières pour s'appuyer sur la volonté et la responsabilité des ingénieurs de chez-nous, est encore lointain.

Parmi ceux qui sortent des universités avec un diplôme d'ingénieur, rares sont ceux qui peuvent être classés ingénieurs si on considère le point de vue technologique; en effet, l'élément créatif n'est pas un cours qui se donne mais une métamorphose personnelle qui dépend de la personne elle-même.

Serge Venne, Jean-Marc Wellens, Marcel Dufour, Mahmoud Osseyrane, Philippe Marquette, Louis Mauger, Mustapha Semghouni, Claude Lavoie, Réal Paul-Hus, T. Tring Quang, Lucien Nappert, Rahal Rachid, Eryasa Ozgen, Alain Courchesne.

DÉFI POLITIQUE

Comment un groupe d'étudiants peut aborder un sujet aussi épineux que le défi politique de l'ingénieur, devez-vous vous demander. Nous n'avons à peu près aucune expérience dans le milieu du travail et comme je me suis fait laisser dire, la politique et la profession de l'ingénieur sont deux

entités à peu près inséparables. On doit tout simplement y trouver un modus vivendi qui profite au plus chanceux, c'est-à-dire à celui qui a su s'attirer les bonnes grâces de l'un ou de l'autre des représentants élus du peuple, et que le défi est celui de savoir jouer et gagner.

Dans une société folklorique, cette situation était acceptable; elle faisait le bonheur des uns et des autres. Elaborer une politique à long terme non partisane n'était pas alors une préoccupation nationale et d'ailleurs, on en sentait plus ou moins le besoin.

On pourrait terminer en disant qu'il n'y a pas de défi au sens propre du mot, puisque tous les jours, les décisions politiques par le biais de l'équilibre des forces en présence viennent allouer le contrat si convoité au plus offrant.

Aujourd'hui, adopter une telle attitude est une tragédie, non, mais une gigantesque comédie humaine qui souvent ridiculise nos représentants à l'intérieur de l'enceinte parlementaire.

Le défi de la décennie dans laquelle nous entrons est sans doute celui des finalités sociales; il s'agit de mettre les grandes possibilités des organisations sociales et modernes au service de l'homme. Mais, il semble que le problème des finalités dans les années qui viennent va se poser surtout au niveau de l'organisation sociale elle-même.

Monsieur Dion nous rappelle, dans ces quelques phrases où se situe effectivement le défi auquel nous serons confrontés dans les années à venir. Le défi est en un d'organisation de structures à l'intérieur d'un état qui se transforme rapidement.

La société dans laquelle nous évoluerons en sera une de participation active de tous les niveaux de la population à l'intérieur des différentes associations et comités de citoyens. L'action de l'ingénieur sur le milieu sera directement engagée dans ces groupements et contribuera à l'éclosion d'une nouvelle démocratie basée, non plus en fonction de la loi du profit maximum et de la libre concurrence mais bien en fonction des impératifs sociaux de l'homme et de son environnement. Il s'ensuivra que le pouvoir de l'Etat passera de plus en plus des mains des politiciens (ici, j'entends par politiciens, ceux dont leur seule tâche est d'élaborer des politiques partisanes à court terme), aux mains des fonctionnaires spécialisés.

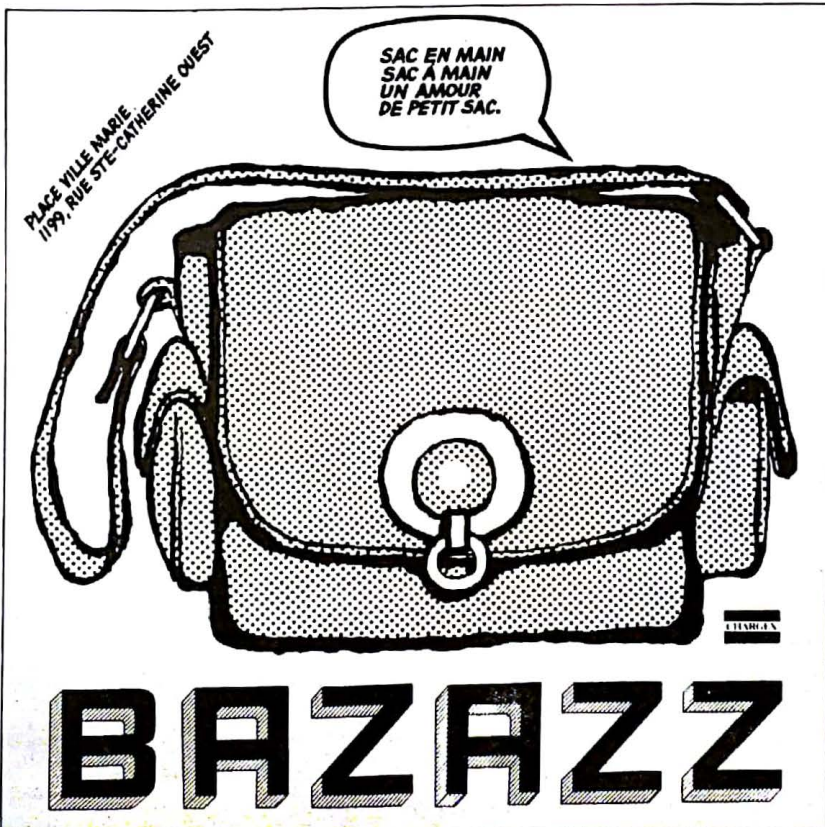
L'Etat se verra de plus en plus obligé d'intervenir à l'intérieur des grandes entreprises pour voir à l'application des lois anti-pollution, pour régulariser la concurrence que la législation désuète ne peut plus assurer, pour maintenir l'équilibre des forces mises en conflit par les patrons et les syndicats, pour compenser l'impuissance des principes économiques traditionnels à contrôler l'inflation, et je pourrais en ajouter bien d'autres.

Voici le contenu de la situation qui se présente à nous. Quelle en est la suite logique?

Nous nous voyons donc obligés d'élaborer des politiques à long terme sur une période de plusieurs décennies, politiques qui doivent subsister malgré le passage de différents partis sur l'arène populaire.

Avec les structures actuelles, il sera impossible que l'Etat puisse remplir les multiples tâches qui émergent à une vitesse de plus en plus accélérée. La bureaucratie doit faire place à "l'adhocratie" c'est-à-dire, à la création de plusieurs "brain trust" qui seront créés temporairement pour résoudre un problème spécifique mais complexe.

(Suite à la page 13)



(Suite de la page 8)

l'étudiant doit en faire de même dans ses notes; alors pour cette période de temps on assiste à un mini-cours de croquis, ce qui n'est certainement pas le but visé. Préparer des acetates et les projeter sur l'écran dans la classe économise un temps précieux, qui peut être utilisé pour la discussion et les questions. Il va s'en dire que ces dessins s'insèrent bien dans les notes de cours polycopiées, permettant ainsi à l'étudiant de faire des annotations sur sa propre copie et d'y référer au besoin. Constatant le peu d'utilisation qu'on fait de ces appareils dans certaines écoles, pourrions-nous conclure que cet état de chose est imputable au surcroît de travail que leur utilisation occasionnerait au professeur? Une chose est certaine c'est qu'il est injustifiable de faire les dépenses requises afin d'équiper chaque salle de cours d'appareils audio-visuels si les professeurs ne les utilisent pas suffisamment.

Un dernier point concernant les techniques audio-visuelles se rapporte aux films ou diapositives. Effectivement, plusieurs phénomènes s'exposent clairement à l'aide de films appropriés, ce qui permet aux étudiants de visualiser réellement ce qui se passe. Par exemple, la différence entre un écoulement laminaire et turbulent s'explique très bien à l'aide de films.

Les aptitudes personnelles

Maintenant que nous avons défini le genre de cours universitaire et le rôle qu'on y voit pour le professeur, soulignons quelques capacités personnelles que ce dernier devrait posséder pour participer à ce cours. En premier lieu, l'enseignant doit être capable d'imaginer sa matière afin de la rendre plus accessible aux étudiants et il doit s'exprimer dans un langage intelligible pour tous. A quoi sert de former de belles grandes phrases ronflantes de mots savants si personne ne nous comprend. Soyons réalistes, nous ne sommes pas des littéraires, pas plus que des

débardeurs.

Une autre qualité personnelle d'un professeur c'est sa facilité à décrire ou expliquer quelque chose de plusieurs façons différentes. Cette qualité est très appréciée des étudiants lorsqu'ils font face à des obstacles.

Même avec les notes de cours et les appareils audio-visuels, il arrive que le professeur utilise le tableau. Conséquemment, une écriture lisible et une présentation claire, servent bien le professeur.

Notons maintenant une faute que beaucoup de professeurs commettent à un moment donné dans leurs cours. Effectivement, si le maître est spécialisé depuis quelques années dans son domaine, il éprouvera des difficultés à s'imaginer que certains points ne sont pas compris, alors qu'il sont l'évidence même pour lui. Parfois, il utilise les expressions: "c'est évident" ou bien "évidemment", ce qui entraîne chez l'étudiant un sentiment de frustration, spécialement si ce dernier nage dans l'incompréhension.

a) Examens traditionnels

On ne saurait parler du professeur et du cours universitaire idéal sans aborder le sujet des examens. Nous rejetons les examens conventionnels, objectifs et le type "vrai ou faux"; en voici les raisons. L'examen conventionnel constitue à notre avis une mauvaise façon de coter l'étudiant et de vérifier ses connaissances sur la matière vue. Pourquoi? Parce que les erreurs sur les copies d'examens révèlent tout simplement ce que l'étudiant ne sait pas et non ce qu'il sait. De plus, la crainte de manquer de temps ou les erreurs stupides de calcul font buter l'étudiant sur un point dans le cheminement logique conduisant à la solution d'un problème. C'est une invitation à laisser tomber ce numéro et à passer au suivant. Effectivement, il n'a pas d'autres alternatives car il ne sert à rien de traîner une erreur tout au long d'une solution.

Ce qui concerne l'examen objectif, disons qu'il n'accorde pas plus de chances à l'étudiant. En effet, le "stress" demeure, les erreurs bêtes de calcul également et

l'étudiant n'est vraiment jugé que sur la réponse finale. Alors le raisonnement ne sert à rien pour la cote car c'est l'ordinateur qui corrige.

Habituellement, les réponses suggérées tiennent compte des erreurs fréquentes commises par les étudiants. Ceci induit plus facilement l'étudiant dans l'erreur car il voit sa réponse suggérée sur la feuille, donc il peut conclure qu'elle est possible. Ajoutons la possibilité de mal remplir la carte mécanographique et nous avons un tableau peu réjouissant.

Expliquons maintenant notre rejet de l'examen du genre "vrai ou faux". Ce dernier examen comporte les mêmes défauts que l'objectif et d'autres encore.

En effet, on joue sur les mots, on fait appel aux talents littéraires de l'élève et on place des colles pour aggraver le tout. Comme dans l'examen objectif, la multitude de questions force l'étudiant à se dépêcher de remplir le questionnaire. De plus, la pénalité infligée pour une mauvaise réponse donne des résultats vraiment non représentatifs de la valeur des étudiants. Terminons sur ce sujet, en mentionnant que l'examen du type "vrai ou faux" remporte la palme sur le test objectif pour le genre le plus stupide qu'on puisse faire.

Comme notre exposé se veut avant tout constructif, nous suggérons maintenant un genre d'examen qui, à notre avis, serait plus adéquat pour évaluer l'étudiant, soit un examen oral de groupe.

b) Examen oral

Mentionnons d'abord que la plupart des étudiants travaillent en groupe, se référant à des confrères lorsqu'ils se butent sur des difficultés. Il serait donc souhaitable, que l'examen possède ce cachet de collaboration que le futur ingénieur rencontrera inévitablement sur le marché du travail. La formation de ces groupes serait laissée à la discrétion de l'enseignant. L'examen oral que nous proposons nécessite un minimum de deux professeurs, ceci dans le but d'éviter les conflits de personnalité entre ces derniers et les étudiants.

Quel serait le contenu de cet examen? Premièrement, les professeurs présentent un ou des problèmes au groupe d'étudiants. Ces derniers discutent et tentent d'élucider tous les aspects touchant les problèmes posés. Lorsque cette période est terminée, les étudiants informent les professeurs qu'ils sont prêts à répondre aux questions de ces derniers. Tout membre du groupe d'étudiants peut répondre au nom de ses confrères. Pour une meilleure évaluation de l'individu à l'intérieur du groupe, des questions personnelles sont posées par les examinateurs. A ce moment, aucune consultation n'est permise à l'étudiant. Les professeurs décident seuls de l'instance terminant l'examen.

Système de points

Voyons maintenant le système de points allant de pair avec cet examen. Premièrement, chaque professeur cote le groupe et les individus qui en font partie. Ensuite, les professeurs comparent leurs notes respectives et s'entendent sur celles qu'ils accorderont au groupe puis à chaque individu. Une autre particularité de cet examen réside dans le fait que les étudiants doivent également coter leurs confrères. Cette note, réunie avec celle des professeurs, constitue l'ensemble destiné à évaluer l'étudiant.

Avantages

Résumons les avantages de cet examen oral. Le "stress" est diminué au contact des confrères, la variable temps n'est pas définie à l'avance, l'étudiant ne peut faire d'erreur stupide par inattention car ses collaborateurs lui en feront la remarque, l'étudiant peut démontrer son savoir et enfin, le système de point est beaucoup plus équitable. Les stress sera de beaucoup moindre importance si l'étudiant a déjà pris connaissance de ce genre d'examen. L'étudiant réalise vraiment ses capacités. Notons toutefois qu'en plus de cet examen oral, les étudiants peuvent demander au professeur de considérer les travaux et les quiz dans la note finale sur le cours.

Evaluation du professeur

Concluons cette troisième partie de la conférence en touchant un problème très épineux, soit l'évaluation du professeur et de son cours par les étudiants. Nous croyons cette évaluation nécessaire pour tous les professeurs, anciens et nouveaux. Un questionnaire issu de la collaboration entre les étudiants et le professeur doit être rempli par ceux qui ont suivi le cours. Ce questionnaire se veut une critique constructive en vue de l'amélioration constante du cours universitaire. De plus, cette évaluation devient encore plus importante lorsque le professeur est encore dans son année de probation, l'administration peut s'en servir pour accepter ou refuser le nouveau professeur.

La recherche et le rôle social du professeur

Le professeur universitaire, tout en dispensant un enseignement requis par l'institution peut effectuer une recherche quelconque.

La recherche

L'enseignant doit faire de la recherche afin d'améliorer sa culture personnelle. Cette dernière lui permet aussi, de se tenir au courant des derniers développements scientifiques, en relation avec sa sphère d'activités et il en retire une amélioration de son cours. Il procure également à son institution une hausse de renommée attirant les industriels à embaucher ses finissants.

Vie sociale du professeur

Ayant considéré le rayonnement extérieur que peut créer le professeur par ses recherches, il reste que le milieu qu'il est le plus susceptible d'influencer, est encore son institution. Cette influence peut se faire sentir par une vie sociale active. Définir la vie sociale d'un professeur dans son milieu de travail et même irréaliste pour un

étudiant. Comment entrevoir la vie de ce monde qui a toujours été séparée de celui de l'étudiant. On pourrait même dire, éloigné l'un de l'autre, comme l'employé l'est du patron, le fabricant du produit. A priori, cela ne devrait pas exister, le professeur n'est pas un patron et l'étudiant n'est pas un produit.

Comment expliquer cette absence de contact humain entre ces deux groupes? Cela est peut-être dû à une adaptation difficile pour le nouvel étudiant à cause du décalage qui existe entre sa formation collégiale, soit un nombre limité d'élèves par classe, des activités sportives et sociales multiples, des volumes français, etc., et le monde universitaire.

Structures administratives

Finalement, les structures de l'enseignement sont sûrement responsables elles aussi du fossé qui existe entre professeurs et étudiants. Celles-ci étant immuables ou presque, ne possèdent pas un rythme de recyclage acceptable. Citons la tradition des examens fixés à l'avance, sans tenir compte du besoin; ajoutons également un programme imposé souvent trop élaboré pour le nombre d'heures mises à la disposition du professeur. Ces structures sont basées surtout sur le bon fonctionnement administratif de l'institution oubliant trop souvent son rôle et son but premier c'est-à-dire de former des individus sur le plan intellectuel, social et physique.

Solutions

Nous suggérons pour tous ces problèmes, un rapprochement mutuel des deux parties. Dans le cas du professeur et de l'étudiant, il serait souhaitable qu'il y ait organisation d'activités sociales et sportives communes.

Le fossé qui existe entre la mentalité universitaire et pré-universitaire, s'atténue par la présence des C.E.G.E.P. nous n'avons malheureusement pas connus. Nous ajoutons aussi qu'en ce qui concerne le choix des cours, la date des examens et le programme fixé, le professeur doit avoir plus de liberté et les étudiants, qui ont suivi le cours, pourront participer à l'élaboration des programmes, de façon consultative.

En définitive, nous voulons que le professeur travaille avec nous. Nous le considérons comme un confrère qui possède plus de connaissances que nous et qui désire nous les transmettre. Mais son rôle ne doit pas s'arrêter là, car sa présence est indispensable à toutes organisations sportives et sociales du milieu universitaire. Cette conception faciliterait sûrement le rapprochement entre les étudiants et les professeurs.

conclusion

Voilà donc d'une façon simple, la plupart des sujets qui ont touché notre vie d'étudiant. Nos remarques et nos suggestions peuvent vous sembler hors de portée, peut être même fantaisistes; mais elles représentent quand même, plus ou moins, le fruit de nos discussions. En effet nous avons découvert qu'exprimer des solutions claires et précises n'était pas une mince tâche. Les buts visés en fait, ne furent peut être qu'effleurés, mais nous croyons que ce travail représente un point de départ. En lui, se trouve peut-être le premier maillon d'une chaîne représentant cette mise en question constante de l'enseignement et de ses structures. Que les administrateurs, que les professeurs et que les étudiants n'aient pas peur de se regarder régulièrement dans une glace et de se réunir s'il le faut pour en changer l'image car, l'existence à l'université d'un manque de communication véritable entre les différents groupes est sans doute la source fondamentale de nos problèmes.

D. Béland
R. Cusson

A. Lacourse
J. Laperrière
N. Leblanc

Voici un programme qui peut résoudre beaucoup plus que vos problèmes d'argent.



On l'appelle le Programme de formation d'officiers des Forces régulières (ROTP).

Ce programme paie les cours menant à un diplôme en lettres, en sciences ou en génie.

Il résout vos problèmes d'emploi d'été. Vous recevez votre formation d'officier et on vous donne un salaire. Une fois vos études

terminées, ce programme vous garantit une carrière intéressante et bien rémunérée comme officier des Forces armées canadiennes.

Et vous bénéficiez de 30 jours de vacances payées chaque année.

Prenez le temps d'y penser. Renseignements complets à l'Unité de recrutement et de sélection des Forces canadiennes:

1254 rue Bishop,
Montréal 107, Qué.

En fin de course: un homme, un vrai!



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

(Suite de la page 11)

A ce niveau, l'ingénieur doit faire oeuvre de créativité et d'entrepreneuriat. Par sa formation, celui-ci est en mesure d'évaluer concrètement l'effet à long terme d'une politique en se servant des multiples instruments modernes dont l'aide de la cybernétique. On pourrait maintenant dire que l'ordinateur est à l'aide du gouvernement. L'ingénieur, en collaboration avec les autres professions, peut devenir un des artisans de l'élaboration d'une nouvelle structure politique qui se substituera à l'ancienne.

Nous en sommes donc arrivés aux conclusions suivantes:

1) Un changement de structure sociale et politique permettra à l'ingénieur d'évoluer plus aisément dans le milieu politique.

2) Pour pouvoir percevoir les changements de fonds qui perturbent constamment le milieu, celui-ci doit s'engager activement (du moins ceux qui sont intéressés) dans l'action populaire.

3) Cet engagement lui permettra de se sensibiliser aux problèmes de la société et d'en tenir compte lorsqu'il établira les politiques à long terme du gouvernement.

Evidemment, il y aura des ingénieurs qui seront en politique, question de contrats. Mais la tendance actuelle évolue rapidement dans un proche avenir, il ne sera plus possible d'obtenir des ententes aux dépens des intérêts fondamentaux du peuple.

Ainsi, le défi de l'ingénieur en politique en est un d'engagement avant tout.

Guy Drouin, Jean Klein, Guy Desnoyers, Jacques Mayer, Pierre-R. Tremblay.

DEFI SYNDICAL

Voici un cas (1) concret non unique. Une leçon doit être tirée de cette situation: celle de la solitude qu'éprouve l'ingénieur parmi les siens. On sent à juste titre que celui-ci doit maintenant faire l'auto-critique de son action, l'auto-évaluation de ses méthodes d'action et ce, collectivement. Et pour cela, il doit se doter d'un instrument représentatif valable mais surtout dynamique qui pourrait exercer des pressions sur les entreprises publiques ou privées qui iraient, à l'encontre des principes établis par cet organisme, soit celui des droits inhérents à la profession d'ingénieur, celui de la conservation de l'environnement.

Si les ingénieurs en tant que groupe se prononce en faveur ou en défaveur d'un événement économique ou d'une décision qui touche l'environnement, alors ce geste ne passera pas inaperçu. L'ingénieur pourra jouer un rôle économique et humanitaire sur le milieu.

Quel devra être le rôle du syndicat des ingénieurs salariés du Québec? ref: Polyscope vol. 5, no. 6, article Guy Drouin sur l'ingénieur son défi.

a) Défendre les droits inhérents à la profession d'ingénieurs et de les définir périodiquement.

b) D'assurer pour celui-ci une échelle de salaire valable auprès de chaque organisme concerné.

c) Entendre les griefs émis par des ingénieurs travaillant sur des projets qui ne respectent pas d'après eux les principes régissant la conservation d'un environnement sain.

d) D'exercer s'il y a lieu des pressions pour que l'organisme en question revise ses politiques.

e) Au pire, décréter une grève si aucun des autres moyens de consultation ne s'avère efficace.

Ainsi, par ce syndicat l'ingénieur sera en mesure de contrôler le progrès et ses conséquences même s'il doit être drastique. Dans son milieu de travail le syndicat sera un atout dans les conflits de personnalités, dans les décisions arbitraires de renvoi.

Qui doit faire partie de ce syndicat?

Le recrutement des membres d'un syndicat d'ingénieurs pose actuellement un problème. Comment concilier l'ingénieur salarié et l'ingénieur patron. Il faut apporter une attention particulière à cette question, car elle est loin d'être résolue. C'est d'ailleurs le défi qu'aura à relever le syndicalisme ingénieur dans les années à venir.

Jocelyn Simoneau, Grégoire Denis, André Lacourse, Michel Longpré, André Monette, Jean-Marie Gagnon.

DEFI ETUDIANT

Le premier défi de l'étudiant sera donc ceci: "Prendre conscience par "LUI-MEME" (car s'il s'attend que les autorités le fassent pour lui, il risque de sombrer dans le réactionarisme le plus complet), de sa responsabilité, disons-nous, sociale, de son rôle en temps que fabricant de produits ou de service non pas uniquement sur le plan du matérialisme, comme on lui enseigne mais aussi des répercussions dites sociales sur le peuple et son environnement.

L'ingénieur a toujours été un homme qui se situait entre les deux principaux niveaux hiérarchiques de l'entreprise soit le monde ouvrier et le patronat.

Comment a-t-il pu dans le passé, subir le choc d'être intercalé entre deux partis sans en subir les conséquences profondes de son incompétence vis-à-vis des relations humaines entre ces deux différents groupes?

Sa désillusion devant les structures économiques et sociales des compagnies se fait donc de plus en plus sentir. Il devra apprendre à manier les outils des relations du personnel et de sa responsabilité sociale et en plus, tenter de l'inculquer aux âmes dirigeantes et dirigées à cause de sa position très particulière au sein de l'entreprise.

Enfin, son rôle en tant que constructeur devra lui apprendre à respecter l'esthétique et le beau tout en donnant un ordre moral à la technologie. Son rôle devient de plus en plus important en ce sens car la technologie échappe de plus en plus au contrôle de la masse. Il devra être leur éducateur et leur conseiller. Son rôle en tant que protecteur du consommateur devrait être amplifié car notre société dispose de produits dits

non-nécessaires mais à attirance très grande. Une très bonne formation scientifique et sociale pourrait être acquise par l'étudiant si celui-ci pouvait oeuvrer dans des organismes de la sorte.

Enfin, comme défi principal, même s'il a déjà été mentionné, l'étudiant ingénieur devra se recycler du point de vue de l'approche des industries et de leur contact, car si ces derniers ne le font pas, d'autres le font déjà et le nuage de la contestation ne fait en ce moment que flotter au-dessus même d'une société dite de progrès.

Réal Poitras, Robert Bélanger, Claude Poirier, Robert Sharek.

LE DEFI EDUCATIF ET SCIENTIFIQUE

Les dernières décennies ont été le témoin d'une société sans cesse en devenir, en mal de définition. Les efforts mis dans le but de faire évoluer la science fondamentale et la technologie qui en résulte ont poussé l'homme du XXe siècle à aller de l'avant, sans trop se poser de questions sur ce que sera la société de demain. La technologie engendrant la technologie, l'homme éprouve de plus en plus de difficulté à se situer: humain réalisateur, ou machine produit de cette évolution. Le progrès, pour l'appeler ainsi, a forcé l'ingénieur et la technologie à décupler leurs efforts pour maintenir une certaine connaissance des découvertes et des théories nouvelles en croissances exponentielle.

Devant cette difficulté grandissante d'être à la fine pointe du progrès, les institutions de haut savoir se sont penchées sur ce problème et n'ont pas, il nous semble, résolu le dilemme qui se pose: comment préparer adéquatement un futur ingénieur qui devra répondre à la fois aux exigences de l'industrie et de la société, exigences qui sont, comme on le sait, très souvent contradictoires. L'Université devra-t-elle former un ingénieur pour un besoin particulier, ou un homme à tout faire en matière de technologie: l'ingénieur bachelier devrait-il être un généraliste ou un spécialiste? La question est toujours posée. Face à la très vaste étendue de la science appliquée et face aux difficultés qu'éprouvent les "spécialistes" à se trouver un emploi, on est tenté de crier du fond du coeur: Léonard De Vinci est mort! Vive l'ingénieur généraliste!

Le marché du travail a cependant besoin d'ingénieurs formés, prêts à prendre les décisions dans des spécialités toujours plus restreintes. Les compagnies n'ont plus la patience d'entraîner un ingénieur dans un but précis: elles veulent un personnel d'expérience. La complexité des problèmes à résoudre exige que celui qui s'attaque à un problème particulier ait une connaissance approfondie de son domaine de travail.

D'un autre côté, on sait jusqu'à quel point la spécialisation a pu être dangereuse pour la société.

La société, nouveau paramètre dans nos équations, force maintenant les hommes de science et les professionnels à descendre de leur tour d'ivoire, à ne plus penser en fonction de leur spécialité. Devraient-ils plutôt se concentrer sur des problèmes qui nous affligent tous? La société a besoin d'hommes "à hypothèses", d'hommes capables sinon d'analyser, du moins d'appréhender tous les facteurs susceptibles de prendre une certaine importance ou une importance certaine dans une décision percutant aujourd'hui non plus sur quelques individus, mais sur des milliers, pour ne pas dire des millions de personnes. Citons en exemple: l'explosion d'Amchitka, les barrages de la Baie James et même plus près de nous la construction d'édifice toujours plus hauts, toujours plus concentrés, supposément aptes à recevoir ce que nous appelons l'homme des villes, l'urbain. L'homme reste-t-il toujours homme? Le problème est vaste et douloureux.

La société telle que conçue par la science, par les ingénieurs, par les technocrates ne répond plus aux aspirations les plus profondes des primates que nous sommes. Pourquoi? Parce que, Oui, parce que l'homme a construit. Il a détruit aussi. Il a détruit par innocence, par ignorance, par mauvaise volonté. Là on ne peut pas s'y attarder.

Il s'agit de réparer nos torts et d'arrêter cette auto-destruction. Et c'est là que le généraliste, l'ingénieur véritable peut prendre ses fonctions. L'ingénieur responsable. Analyse, devoirs, synthèse, oui la synthèse. Il faut des solu-

tions non seulement techniques, mais encore et surtout humaines, humaines, humaines...

Et l'Ecole Polytechnique, on y revient enfin, doit nous servir de tremplin vers des solutions qui parfois sembleront ternes aux yeux des technocrates endurcis, de ces hommes perdus entre deux machines, le crayon à la main, avec nulle autre considération que le chiffre, l'efficacité, mais qui certes pourraient servir l'homme, la sauvegarde de l'espèce. On peut en rire ou en pleurer, néanmoins le défi demeure.

Roger Jacob, Marc Pinsonneault, Suzanne Ally, Michel Allard, Marc Trudeau, Louise Raymond, Charlotte Duhamel-Martin.

1) Référence Le Plan vol. 7, no. 5: Cas d'un ingénieur congédié par son employeur sans préavis et l'incapacité pour ce dernier de se défendre seul.

L'ASSOCIATION DES DIPLOMES, CONTINUATION LOGIQUE

L'esprit de dynamisme et d'organisation de la 96ème Promotion a été démontré lors de son récent colloque. Longtemps on a blâmé les Polytechniciens, et ingénieurs de se confiner sur eux-mêmes et sur leur profession. Le colloque sera-t-il un début de changement?

Chose certaine on a beaucoup parlé lors de ce colloque. La plupart des conférenciers s'en sont tenus à leur sujet, d'autres se sont contentés de développer des idées qui leur étaient chères. Tant qu'aux finissants il ont surtout montré leur humanisme et leur idéalisme. Moins embourgeoisés que nous ingénieurs, on a pu constater leur prise de conscience sociale et humanitaire, individuelle ou professionnelle. Mais où sont les résultats concrets et les actions positives?

Certes l'étudiant restera grand d'une expérience et de notions peut-être pas nouvelles, amis à laquelle il n'avait pas trop pris le temps de s'arrêter. Est-ce que tout ceci maintenant sera simplement relégué au subconscient, aux calendriers grecques?

L'association des Diplômés a déjà manifesté sa présence dans notre milieu et ceci dans le même esprit que le colloque de la 96ème promotion.

Voici quelques unes de ses réalisations. Mémoire à la commission Gendron sur la situation de la langue française parmi ses membres. Prise de position contenue dans un rapport pour la non intégration de l'Ecole Polytechnique à l'Université de Montréal. Pressions pour que le Livre-Blanc du ministre Benson soit reporté à une date ultérieure. Prise de position par la revue l'ingénieur, organe de l'ADP, sur divers sujets dont l'implantation du système métrique. Certaines normes de la CSA ont été traduites en français grâce à ses pressions etc. Peut-être trouverez-vous que ce bilan est fort mince quand on sait que l'ADP compte 4200 membres dont plus de 2300 paient leur cotisation annuelle de \$15.00.

Finissants, l'ADP est votre association et vous en devenez membre automatiquement pour la vie, que vous décidiez de payer votre cotisation ou non: Le dynamisme de l'ADP est celui de ses membres et son esprit est le vôtre. Si celui-ci ne vous plaît pas, libre à vous de militer et de le changer.

Une chose est certaine, l'ADP peut, si vous le désirez, devenir l'outil, le véhicule pour transformer en action positive et concrète les idées exprimées lors du colloque.

L'ADP, c'est la continuation logique du colloque.

G.A. Marchessault, Ing. 88ème promotion

Vos cheveux et vous...

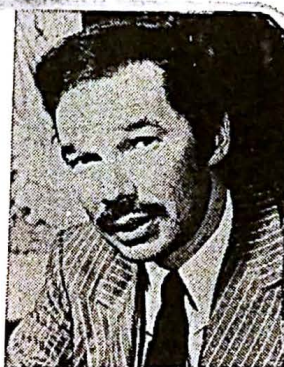
Êtes-vous optimiste ou pessimiste quant à l'apparence de votre chevelure

Un malaise qui fait des ravages sans toutefois être douloureux, est la SEBORRHEE. Elle ne cause aucune affection spectaculaire et, cependant, elle est la plus courante et la plus grande destructrice des chevelures d'hommes ou de femmes. Les chutes abondantes provoquées par cette affection sont irrécupérables et, en cas d'atteinte, il est urgent de consulter son spécialiste pour enrayer le processus. Entre 17 et 25 ans, la séborrhée est toujours à caractère galopant et, malheureusement, dégarit sans pitié les belles chevelures. Dans un tel cas, un retard dans les directives appropriées ne pardonne pas. Seuls les charlatans pourront vous promettre des repousses de cheveux, mais la science capillaire se refuse de considérer ces promesses comme valables ou réelles. Les possibilités d'enrayer cette irrégularité existent, mais sous certaines conditions; seul un spécialiste aura la compétence de vous en confirmer les faits. Comment s'aperçoit-on que l'on fait une séborrhée? Les signes apparents sont simples:

—Cheveux gras après deux à trois jours suivant le shampooing.

—Sécrétions grasses et abondantes du cuir chevelu.
—Eventuellement, démangeaisons sur le dessus de la tête et principalement chutes abondantes de cheveux dans les lavages de tête, sur les peignes et brosses et, enfin, sur l'oreiller.

Les cheveux détruits possèdent une racine complètement imprégnée de sécrétion séborrhéique acide (graisse). Si vous remarquez au bout de vos cheveux tombés un renflement grisâtre blanc ou jaunâtre, attention, la séborrhée est là. Bien des gens se laissent prendre par la séborrhée. Dans leur esprit, une chute anormale des cheveux, mais continue, finira bien par s'arrêter. Nous pensons comme eux, mais l'arrêt de la chute surviendra avec la calvitie. D'autres s'imaginent que les chutes importantes de cheveux requièrent des lavages quotidiens avec toutes marques de shampoings: bons, mauvais ou miraculeux. Nous pensons comme eux car, en se lavant très souvent les cheveux, ils seront toujours secs et propres. CEUX QUI RESTERONT EVIDEMMENT. Les lavages dissolvent les éléments gras, mais n'empêchent pas la chute définitive des cheveux.



Si tel est votre cas, rendez-vous chez votre spécialiste du Centre: il saura ce dont vous êtes victime et vous traitera jusqu'à rééquilibrer, avec votre accord et discipline.

P.S. Nous avisons notre clientèle de la Province que l'étude capillaire initiale se fait exclusivement à notre unique bureau de Montréal. Le Centre Capillaire Pierre n'a pas de délégué parcourant la Province en son nom. Toute représentation utilisant le nom du Centre Capillaire Pierre s'attribue fautive.

UM23A

TRICHOLOGUE

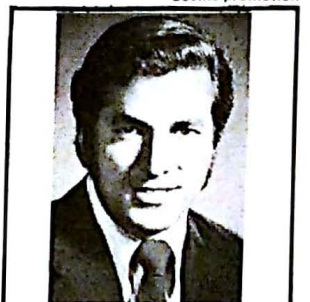
ÉDIFICE
PLACE
CANADIENNE



Centre Capillaire Pierre

450 est, SHERBROOKE, angle Berri - Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378 - 288-1424

Sortie de métro Sherbrooke-Berri. Heures: mardi au vendredi: de 10 h. a.m. à 8 h. p.m. Le samedi 10 h. a.m. à 4 h. p.m.



NOMINATION
URWICK, CURRIE
ET ASSOCIÉS LTÉE

JACQUES DROUIN

Monsieur George N.M. Currie, président de la firme Urwick, Currie et Associés Ltée, a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Jacques A. Drouin au titre d'associé et directeur de cette société de conseillers en administration. Monsieur Drouin est ingénieur et détenteur d'une maîtrise en gestion des entreprises. Il pratique la consultation en administration au sein de cette société depuis cinq ans. Il est membre de l'Institut des Conseillers en Administration du Québec, de la Corporation des Ingénieurs du Québec et de l'Institut Canadien des Ingénieurs.

SERVICE DE DACTYLOGRAPHIE

Un service de dactylographie est à la disposition des étudiants qui ont des travaux à faire dactylographier. La dactylographie elle-même est effectuée par des étudiantes d'écoles commerciales. Ces étudiantes sont bien sûr expérimentées et ont auparavant fourni la garantie d'accomplir du travail

bien fait. Le prix demandé (0.30 - page) est d'ailleurs avantageux. Le local du Service se trouve au U-132 de l'immeuble principal (entrée centrale de l'aile ouest) et il sera ouvert de 11.30 à 1.00 heure du lundi au vendredi inclusivement à compter du 15 novembre prochain.

la nouvelle
eau minérale
naturelle.

Prenez le goût de Carignan
et une chance d'un voyage à Paris.

Coupon de participation chez votre épicer.



Bientôt à la N.C.T.:

EN ATTENDANT GODOT

"L'apparition, un soir d'hiver de 1953, de EN ATTENDANT GODOT sur l'étroite scène du théâtre de Babylone sera peut-être considérée comme l'événement théâtral de notre temps." Le temps ne cesse de confirmer cette opinion de Pierre de Boisdeffre au début des années 60, car la diffusion et le rayonnement de l'œuvre de Samuel Beckett ne cessent de grandir et GODOT, sa première pièce publiée et jouée, demeure la source et la synthèse de cet univers dramatique qui décrit, avec angoisse et humour, les derniers moments d'une humanité en train de se décomposer.

Sur scène, un arbre chétif; deux clochards attendent... attendent ce Godot qui ne vient pas. Ils

rencontrent un couple étonnant: Pozzo, le maître cruel et velléitaire et son valet Lucky, homme réduit à l'état d'animal qui, sur l'ordre de Pozzo, prononce l'un des monologues les plus hallucinants de toute la dramaturgie. Puis un jeune garçon vient dire que Monsieur Godot viendra demain. Le lendemain, des feuilles ont poussé au petit arbre; les mêmes personnages se retrouvent plus défaits, plus incertains que la veille. Godot ne vient toujours pas et l'enfant revient redire que Godot viendra... demain.

Dans ce cycle d'une extrême simplicité anecdotique, toute l'incertitude humaine, toute la détresse de l'homme à qui l'univers échappe sont exprimées en des

images saisissantes, parfois hypnotiques, qui, depuis presque vingt ans, tiennent sous leur pouvoir magique les auditoires du monde entier. Le choc d'un premier contact avec EN ATTENDANT GODOT est, en effet, une expérience fascinante et inquiétante à la fois pour le spectateur. Un moment troublant et inoubliable.

GODOT prendra l'affiche à la Nouvelle Compagnie Théâtrale LE 7 DECEMBRE ET SE POURSUIVRA JUSQU'AU 9 FEVRIER.

Mise en scène par André Brassard, dans un décor de Germain, la pièce sera interprétée par Jacques Godin, Gérard Poirier, Lionel Villeneuve, Claude Gai et Mario Desmarais.

Front de Libération des poumons

Nous lançons un appel, à la faveur d'un mouvement dépolluant, pour décalciner les poumons, assouplir les alvéoles, oxygéner le sang, finalement, tout pour une plus grande jouissance.

Toutes les cigarettes avec kotex blanc ou jaune, sans kotex, tous les cigares, filter tip ou pas, toutes les pipes, droites, croches, en écume de mer ou en écorce de blé d'Inde, tous les petits engins (et même les chiques) au tabac sont proscrits. Nous les détestons, nous crachons dessus. Purifiez votre haleine, nettoyez vos doigts, refaites votre vie respiratoire à neuf, ayez du SEX-ASMOKE.

Nous invitons tous les habitants de poly c'est-à-dire: les secrétaires, les professeurs, les plombiers, les électriciens, les nettoyeurs de tableaux, et les étudiants, dont ceux qui aiment les secrétaires, ceux qui ne les aiment pas, ceux qui les aimeraient s'ils le pouvaient, ceux qui les détestent, ceux qui les adorent, ceux qui sont gênés devant les secrétaires, ceux qui sont indifférents aux secrétaires et tous ceux qui refusent de se classer dans une quelconque de ces catégories.

Ce mouvement est sérieux, comme vous le voyez et pour vous le prouver, nous, les anti-boucaneurs aux poumons noirs, établissons les règles suivantes:

1) Pour entrer dans ce club: être un fumeur et donner son nom lors des rencontres hebdomadaires à l'heure joyeuse à 5.30 heures, cafétéria. La liste des membres apparaîtra sur affiche à cette même cafétéria donc tous les "stools" qui veulent se défouler pourront y aller à satiété.

2) On verse une amende de 53¢ par fois que l'on fume si l'on est honnête et on paie 53¢ par fois que l'on est pris à fumer si on est malhonnête; les

amendes seront reçues aux rencontres hebdomadaires. Ces profits seront aussitôt répartis également entre ceux qui n'auront pas fumé de la semaine.

3) Si l'on fume plus de 3 fois, on se verra forcé de composer un article d'une page 8 1/2 x 11 contre la cigarette, avec références à l'appui, pour publier dans le Polyscope.

4) Si l'on passe plus d'un mois sans fumer, on a droit au titre de non-fumeur vétéran après quoi, on peut quitter le club sans représaille (ou y demeurer pour les profiteurs).

5) Si l'on veut abandonner le club sans cette condition, on devra acheter un carton d'affreuses cigarettes et devant l'assemblée des non-fumeurs réunie au conseil à 5.30 heures, heure joyeuse, le détruire de fond en comble en sautant dessus. (hein! hein! hein!)

Post-scriptum: nous acceptons aussi les tapettes et les agace-pipes.

SIGNE: Maxime Cloutier
Jean-Guy Dalpé

Tous deux: président - vice-président, trésoriers (hétéro-sexuels actifs mais pas maniaques)

Post-scriptum: le début du jeûne aura lieu le premier vendredi après la parution du dit Polyscope, 5.30 heures, heure joyeuse. Ceux pour qui l'heure de rencontre ne conviendrait pas feront parvenir leurs amendes par l'intermédiaire des autres ou rencontreront les responsables durant la semaine, à moins qu'on ne les rencontre avant (hi! hi! hi!)

LETRE À UN PÊCHEUR

Un homme est parti
Au cours d'une nuit
Discrètement

Sans nul avertis
Sans même frémir
Très simplement

Je veux lui parler
Lui dire quelques mots
Car je ne le verrai
Jamais

S'il m'écoute
S'il remarque en ces lignes
Une absence de rimes,
S'il voit sur-le-champ
Que je ne suis poète
Il se doit de n'y pas voir
Un manque de respect

Car si on veut écrire
A une âme en paix,
Qu'importe la beauté
Des mots,

S'ils sont vrais.
Pêcheur, la vie est un océan déchaîné.
Qui peut frapper trop tôt les petites barques;
Vagues et flots pour torturer l'homme sont nés.
Cette fois la barque cruellement choisie,
Qui sera à quelques durs coups assujettie,
C'est ta famille à toi, celle d'une amie à moi.

Ta fille, tu sais, aimait bien ta compagnie
Tes idées, qu'elle me dit, ressemblaient bien aux siennes.
Un goût me tourmentait de la connaître plus;
Pour sûr, ce que je pourrai découvrir en elle
Sera un peu ce que j'aurais connu de toi.

R.G.



BOURSES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

QUE SE PASSE-T-IL?

Le ministère de l'Éducation offre des bourses d'enseignement supérieur pour l'année universitaire 1972-1973

À QUI?

Aux citoyens canadiens ou immigrants reçus, résidant au Québec depuis un an, qui poursuivent des études de 1er, 2ème ou 3ème cycle, post-doctorales ou de perfectionnement

DE QUEL MONTANT

De \$1,500 à \$8,000 suivant le niveau d'études, la situation de famille des candidats et le lieu des études

Pour plus de renseignements, un dépliant explicatif est mis à la disposition des candidats.

Au ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement supérieur
Service des ressources humaines
Section des bourses

Services d'aide aux étudiants des universités du Québec

Laval	656-3332
Montréal	343-6936
H.E.C.	343-4336
Polytechnique	739-2451
Sherbrooke	565-5640
Bishop's	569-9551
McGill	392-4311
Sir George Williams	879-5980
Université du Québec à:	
Montréal	876-5627
Trois-Rivières	379-1740
Chicoutimi	549-4354
Rimouski	723-1986



GOVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
BOURSES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



SALON FUNÉRAIRE À POLY

Vendredi, le 5 novembre dernier à 8:30 heures se tenait à la cafétéria, une rencontre mortuaire, de personnes sympathisantes, soucieuses d'enterrer leurs examens.

Pour cette circonstance, un salon funéraire érigé à l'entrée, nous présentait les restes d'une polytechnicienne ayant "survécue" à cette dure épreuve, le tout rehaussé d'un éclairage discret, d'une musique envoiement et d'une salle bondée de gens heureux de revivre.

Une atmosphère détendue planait autour des tables et sur la piste des "Joyeux vivants". Bref, une réussite en tout point.

Je tiens à formuler mes sincères condoléances à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce salon et à vous tous, le plaisir de vous revoir à une soirée ultérieure.

Michel Pépin



La cacophonie de Viviane...

Si tu ne peux te satisfaire...

(I can't get no...)

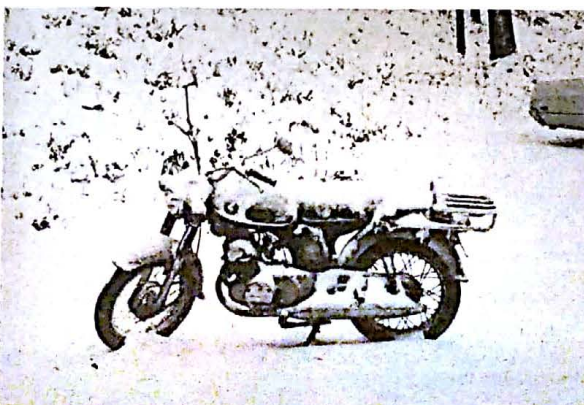
Pierre roulante n'amasse pas tout le "bag" du rock'n'roll; pourquoi n'essaies-tu pas D'ouvrir un peu tes horizons, doll!

Tu peux nous laisser tomber

(Don't let me down)

Car tes seins sont encombrés Dans le vice-versa des scarabées Qui va nous induire à tout casser.

Robert Prévost (3839)
Michel Létourneau (3832)



La secrétaire du secrétaire

Un des avantages d'être secrétaire de la S.A.E., c'est d'avoir une secrétaire toute dévouée à sa disposition. Ordre du jour, procès-verbal, lettres de toutes sortes, Ginette nous fait ça, bien centré, bien propre, et avec le sourire en plus. Quand nous lui laissons le temps, elle fait aussi quelques menus travaux pour les professeurs de la division de Dessin et Descriptive car officiellement c'est la secrétaire de monsieur De Guise, notre aiseur. Mais comme nous nous entendons très bien avec monsieur De Guise, nous nous entendons aussi très très bien avec sa secrétaire.

Ginette porte quelquefois des pantalons et souvent des robes courtes ou des mini-jupes, ce qui lui va à merveille. Pour ceux qui voudraient le constater de leur propres yeux, on n'a qu'à aller au A-385, local de Dessin et Descriptive. Evidemment, c'est gênant d'entrer là et de lui dire: "Je voulais juste vérifier les affirmations du secrétaire". Si vous êtes un des 108 membres de la S.A.E., dites lui que vous venez chercher votre bouton S.A.E., vous savez, ces petites insignes que quelques-uns portent au revers de leur veston. Ils sont gratuits cette année à part ça. Et c'est Ginette qui les a.

En ce qui concerne votre abonnement à la Revue "automotive Engineering" ne désespérez pas: ça prend au moins 1 mois à tout envoi postal pour traverser la frontière (la drogue, vous savez). Ces revues viennent de New-York. De toutes façons, quelque soit la date de votre premier numéro, vous en recevrez 12 en tout.

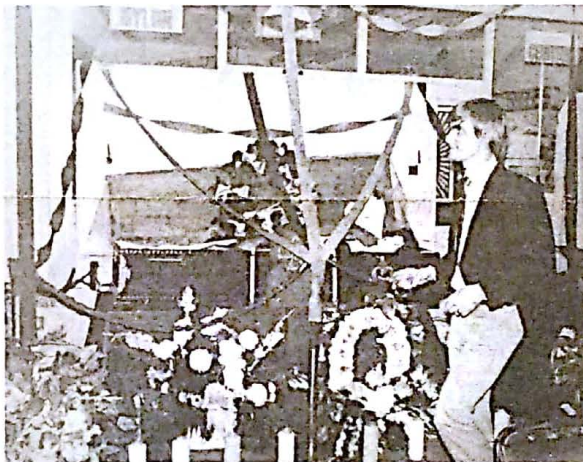
Il y a également à votre local, un tas de documentation sur plusieurs sujets technique. Nous en recevons régulièrement et nous accumulons ça sur nos tablettes. Venez en chercher, c'est gratis (pour les membres).

Comme événement important, soulignons que le souper causerie aura lieu tel que prévu le 29 novembre à 6.15 h. P.M. C'est un lundi. A partir de 5 heures un cocktail sera servi gratuitement.

Le conférencier est monsieur Baribeau qui parlera du nouvel aéroport de Ste-Scholastique. Le prix du billet est de \$3.00 pour les membres de la S.A.E. et \$4.00 pour les non-membres de la S.A.E.

Entre temps, je vous rappelle que les réunions de votre exécutif ont lieu tous les mardis à 12.30 heures au A-491. (Suivez les indications sur les murs, ou fiez-vous à votre oreille!). Tout membre peut y assister et donner ses opinions. Ça permettra au président de se reposer un peu (et reposer les oreilles des 10 autres également).

Le Secrétaire
Denis Blanchette





EXPORT "A"

La Meilleure Cigarette

FILTRE

au Canada

RÉGULIÈRES ET "KING"



Chez Vito
RESTAURANT ITALIEN
5412
Côte des Neiges
Tél. 735-3623

Visitez le Restaurant Chianti,

5016, Boul. Décarie

Tél.: 486-7805

**PAPETERIE
JACQUES**
ENRG.



**ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC
XEROX
PHOTOCOPIE 10c
ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU**

**5301 GATINEAU
731-0188**

**CARREFOUR
INTERNATIONAL**
vous invite

A une conférence et une séance de projection SUR LA SITUATION PAKISTANO-INDIENNE. Mercredi le 1er décembre 1971 à 20 heures.

- Où va le Bengla Desh?
- Qui bénéficie de l'aide canadienne?

**"LE NOM QUI
INSPIRE
CONFIANCE"**

Hewitt



**CATERPILLAR
TOWMOTOR**

MONTREAL

QUEBEC

SEPT-ILES

**CHURCHILL
FALLS**

LE FASCISME CONTAGIEUX DE LA PÈGRE LIBÉRALE

Automne 1970. Dans un climat malsain, les élections municipales de Montréal ont lieu. La population est affolée et Drapeau en profite pour lancer sa campagne de terreur. "si le FRAP est élu, dit-il, le sang va couler dans les rues". Le fédéral y met aussi sa contribution. "Le FRAP sert de caution morale au FLQ" dira plus tard Jean Marchand.

Par la suite, plusieurs personnalités dénonceront ce terrorisme verbal et électoral. Un an plus tard dans un contexte social surchauffé, cette violence des hommes au pouvoir allait avoir ses répercussions en dehors de Montréal. En voici un exemple.

Automne 1971. Des élections municipales ont lieu à Drummondville où une poignée de réactionnaires libéraux détiennent le pouvoir sur les activités municipales. A titre d'exemple, les deux députés, au fédéral et au provincial, sont M.M. Jean-Luc Pépin et Bernard Pinard. La clique libérale contrôle les deux postes de radio et le journal local (qui se dit indépendant de tout parti politique). La chambre de Commerce, la commission scolaire, le conseil de ville sont composés exclusivement d'unionistes suiveurs et de réactionnaires libéraux dont l'un est un antisindicaliste notoire "accusé par l'Union des Employés de Commerce (FTQ) d'avoir utilisé les pressions, la menace et la violence physique" contre les employés de son garage lors d'une campagne d'organisation syndicale.

Deux semaines avant les élections, un nouveau parti municipal annonce son entrée dans la lutte: le Parti Civique est composé alors de travailleurs, d'ingénieurs salariés, de commerçants et d'un éducateur (3 péquistes, 3 unionistes, 2 créditistes, 1 libéral); ce nouveau parti a l'appui de la SNQ, PQ, FTQ, CSN.

1) Québec-Presse, édition du 24 octobre 1971.

Une semaine avant l'élection, les événements se précipitent. Alors que le nouveau Parti Civique explique son programme et

condamne sévèrement l'action de l'antisindicaliste envers les travailleurs, les hommes en place sortent une publicité digne du fascisme du roi Drapeau. La peur de partager les décisions avec des hommes en dehors de la "gang" leur fera dire des paroles qui seront difficiles à oublier chez la population. Voici les événements:

1) Quelques jours avant l'élection, le ministre Pinard prend position pour ses lieutenants déjà en place au pouvoir; il le fait sur les ondes de "sa" radio. (CHRD)

2) Deux semaines avant l'élection, le Parti Civique avait fait parvenir au journal local les curriculum vitae de ses candidats; le journal les publiera deux jours après l'élection!

3) Photographié dans le journal en compagnie des deux ministres du comté, le maire déclare sur les ondes que si les gens veulent des émeutes et des contestations, ils n'ont alors qu'à voter pour le Parti Civique

4) Le ministre Pinard de la Voirie dira aussi sur les ondes que si le conseil de ville est changé, la construction d'un pont de \$3 millions pourrait être compromise. (Rappelez-vous l'autoroute Pinard!)

5) Deux jours avant l'élection, l'échevin antisindicaliste distribue sa publicité tendancieuse. Pour citer le Parti Civique, il débute ainsi son "message".

"L'opération salissage d'une cellule FTQ est commencée. Voici un communiqué FTQ qui est distribué à Drummondville et signé par des gens de l'EXTÉRIEUR".

Il faisait alors allusion à la FTQ qui, dans un message à la population, appuyait le nouveau parti. Il continue sa saloperie en comparant le Parti Civique au FRAP. "C'est LE FTQ avec ses mensonges et c'est le PQ, dit-il, avec tout ce qu'il y a de destructif". Je dois dire que son adversaire est militant du PQ et président de la SNQ de la région.

6) Le jour même de la vota-

tion, alors que toute publicité concernant l'élection est illégale, le gang en place fait allusion à la manifestation du 29 octobre à Montréal et distribue un pamphlet où il invite la population à voter pour elle, "Contre les émeutes, les troubles, la contestation PQ, FTQ". A côté de cette phrase on ajoute 1 mort, 200 blessés entre parenthèses. Ce pamphlet est distribué deux heures avant la fermeture des pôles à la sortie des usines et porte illégalement les armoiries de la ville.

Résultat: Seul le candidat opposé à l'antisindicaliste est élu chez le Parti Civique. Un autre est battu par cent voix alors que six cents (600) bulletins sont rejetés! Je pourrais en rajouter mais je termine ici ce macabre épisode en vous rappelant une parole de notre mini premier ministre Bourassa. "Nommez-moi un seul cas de patronage".

Louis Philippe Lacroix aura beau dire du PQ que c'est une façade du FLQ; Drapeau aura beau dire que le FRAP est composé d'agitateurs dangereux; Trudeau aura beau faire manger de la marme aux Québécois, la violence et la contagion de leur propos et de leurs attitudes apparaissent plus dévastatrices que tout ce qu'il y a eu de bombes et de manifestations violentes.

On cherche à détruire ce qu'il reste d'honnête, à anéantir ce qu'il reste de nationalisme, à faire oublier ce qu'il reste de français, à ignorer surtout l'insécurité de nombreuses familles québécoises. On s'en souvient cependant lorsque les élections approchent et on agit des épouvantails pour accroître l'insécurité, semer la méfiance, contrôler les consciences et fausser le jeu de la démocratie comme disait Drapeau.

De quel côté sont-ils les vrais agitateurs professionnels, les professionnels agitateurs?

Norman Couture,
4e métallurgie



LES ETUDIANTS DE POLY
ADHÉRENT AU "GREEN POWER"

L'AMOUR C'EST

L'amour c'est quand tu la vois
Ca fait battre ton coeur
C'est quand tu trouves son nom
Le plus beau d'entre tous.

L'amour c'est quand tu la vois
Tu n'es capable de rien dire
Et que tout ce que tu veux cacher
Devraient-être des paroles faciles

L'amour c'est quand tu la vois
Tu voudrais être seul
C'est quelque chose qui grandit
Lorsqu'elle te montre son indépendance

L'amour c'est quand tu la vois
Tu pleures parce qu'elle n'est pas tienne
C'est quand ta main tremble
Lorsqu'elle te regarde

L'amour c'est quand tu la vois
Tu voudrais pouvoir l'aider
Elle n'a pas besoin de toi
Mais tu voudrais tant qu'elle s'occupe de toi

L'amour c'est quand tu la vois
Il n'y a qu'elle pour tes yeux
L'amour, c'est ta vie,
L'amour c'est la peur, c'est l'espoir.

PASQUAL

RUMEURS "L'O.L.P.E.P."

1) Paraîtrait que les étudiants de Poly ne forment qu'un sous-ensemble de la population des membres de la Chambre de Commerce de Montréal.

2) Paraîtrait que les profs de Poly demandent une augmentation pour ceux de leurs membres qui n'ont pas touché de près ou de loin le monde industriel (99o/o des profs) et par conséquent n'ont pas été souillés par son esprit basement mercantile.

3) Paraîtrait que 90o/o de la population des étudiants de Poly lâchent la bière pour s'adonner exclusivement au champagne après leur graduation.

4) Paraîtrait que les étudiants de Poly membres des Forces Armées Canadiennes veulent "Poly Anglais"... ça leur donnerait une chance de pratiquer pour leurs stages d'été.

5) Paraîtrait que le court interview, obtenu d'un tireur d'élite de la cellule O'Flanagan (c.f. Polyscope 9 nov. 1971) n'était nul autre que Pierre Vallières.

6) Paraîtrait que si les mesures de guerre étaient en vigueur vous n'auriez pas pu obtenir légalement la rumeur précédente.

7) Paraîtrait que, pour lutter contre un taux de chômage croissant, les chirurgiens placent leurs lames de rasoirs usagées dans des

pommes le soir de l'Halloween.

8) Paraîtrait que la première chute de neige importante n'aura pas lieu avant le 22 mars 1972 parce que notre maire trouve qu'on a eu un budget de déneigement excessif l'an dernier.

9) Paraîtrait qu'Alcide est en chômage depuis cette décision du maire.

10) Paraîtrait que Rome a mis en vente un chapelet automatique composé d'un moteur électrique et d'un "chapelet-sans-fin" pour usage à 7h. P.M. par les non-pratiquants.

11) Paraîtrait qu'on a essayé d'interviewer l'aumônier de Poly sur le nouveau chapelet (garantie: 5 ans 50,000 rosaires) automatique mais qu'on ne l'a pas trouvé (l'aumônier, pas le chapelet)

12) Paraîtrait que le synode s'est rendu compte que l'eau bénite qui est ensuite "dé-bénite" présente des signes évidents de pollution. Désormais la "dé-bénédiction" est formellement interdite dans l'Eglise Catholique Romaine.

13) Paraîtrait que la direction de Poly a publié une demande pour un professeur en recherche opérationnelle en vue du terme hiver "72" et que certains étudiants auraient fait de même pour le terme automne "71".

A TOUS LES ETUDIANTS:

Je tiens à préciser que dans l'invitation à la "Danse de Noël", parue dans Polyscope du 9 novembre dernier, je m'adressais à TOUT LE MONDE.

On m'a accusé, de ne pas avoir invité les étudiants, C'EST FAUX, car à mon avis, les étudiants "c'est du monde" par vrai? (cré belle jeunesse) et pour ceux qui ne sont pas encore tout-à-fait "du monde", eh bien! ne désespérez pas, avec le temps, ça va venir.

Donc, MM. les étudiants, vous êtes tous les bienvenus à la "Danse de Noël" qui se tiendra au SAMBO, le 3 décembre prochain à 20h:30.

Pour de plus amples détails, consultez les pancartes ou circulaires.

Un gros MERCI! à Polyscope (Robert Jodoin) Un gros MERCI! au pancARTISTE de l'A.E.P. (Jean-Pierre Chailfoux).

BIENVENUE A TOUS!

MESDEMOISELLES les étudiantes, n'allez surtout pas développer un complexe de Cain, parce que je me suis adressée aux étudiants, que voulez-vous j'ai appris antérieurement que le masculin emportait toujours sur le féminin (en grammaire seulement) ça, vous, vous le savez! Il faut bien leur laisser certaines illusions "pauvres petits eux", mais parfois, que feraient-ils sans nous... hein!

Denyse Auger
Présidente de
l'O.L.P.E.P.

Je vous savais tous trois remplis de talents En plus

Je reconnaissais à Robert, un don de poète

Chez Serge, je constatais beaucoup de réserve

Chez Michel, je devinais une grande douceur

Je crois que, je ne me trompais pas. Cependant

je ne savais pas Qu'à vous trois réunis

Vous eussiez pu composer ceci. J'aimerais cependant savoir:

Qui a commencé? Qui a continué? Qui a terminé? ...

Tout est parfait jusqu'à la Chanson de Gainsbourg,

Ne trouvez-vous pas, qu'après tant de "jouissance"

La fin est cruelle! PAUVRE REGINE...

Dino

(Commentaires sur l'article "À Régine" parus dans Polyscope du 9/11/71)

CONTENTE
DE N'ÊTRE PAS "RÉGINE"